

COMITÉ QUARTIER LATIN

LE Quartier Latin

TOME III

Le Jardin des plantes

Muséum National d'Histoire Naturelle

Collèges, Lycées, Apparentés

Autres établissements de renommée



Réalisation

Docteur Jean Granat (Paris Vème)

Docteur en Sciences odontologiques, Univ. Paris Descartes. Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*.

Docteur Claude Granat (Paris Vème)

Docteur en chirurgie dentaire Univ. Paris Descartes

Docteur Evelyne Peyre (Paris Vème)

Docteur en Paléontologie des Vertébrés & Paléontologie humaine Univ. Paris Pierre et Marie Curie, Chargée de Recherche au CNRS, UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*. Consultante Académie Nationale Chirurgie Dentaire (ANCD)

avec la collaboration de

Monsieur Daniel Lévy (Paris Vème)

Ingénieur

Madame Monique Lévy (Paris Vème)

Docteur ès-Lettres, romancière

Toutes et tous habitent, exercent, travaillent au Quartier Latin

Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel : jgranat@free.fr

TOME III

Sommaire

	Page
Le Jardin des plantes	133
Muséum National d'Histoire Naturelle	
Collèges, Lycées et apparentés	162
Cimetières juif rue P. Sarrazin	165
Hôtel de Cluny	167
Collège de Cluny et Collège des Cholets	168
École Centrale du Panthéon	169
Lycée Henri IV	170
Lycée Louis-le-Grand	173
Lycée Saint-Louis	176
Lycée Montaigne	180
Lycée Lavoisier	181
Lycée Fénelon	182
Collège Sainte-Barbe	184
Lycée Stanislas	187
Lycée Sévigné	188
Institut National des Jeunes Sourds	190
École Alsacienne	191
Institut Catholique	192
Edouard Branly	193

**Le sommaire
des huit tomes
se trouve page suivante**

Sommaires des huit tomes

TOME I	Page	TOME III	Page	TOME V	Page	TOME VII	Page
Introduction	I	Le Jardin des plantes	134	Berceau parisien de la médecine	245	Livres, Libraires, Fabrique du papier,	
Prologue	5	Muséum National d'Histoire Naturelle		Première faculté de Médecine de Paris	246	Bouquinistes	358
Naissance du Quartier Latin	7	Collèges, Lycées et apparentés	162	Amphithéâtre Winslow	251	La Musique au Quartier Latin	374
Lutèce Gallo-romaine	8	Cimetières juif rue P. Sarrazin	165	Les crues de la Seine au Quartier Latin	256	Évocation des théâtres	383
Lutèce devint Paris	10	Hôtel de Cluny	167	Saint-Côme et Saint-Damien	261	La Comédie Française	384
Pierre Abélard	18	Collège de Cluny et Collège des Cholets	168	Ambroise Paré	265	Théâtre de l'Odéon	388
Limites du Quartier Latin	20	École Centrale du Panthéon	169	Confrérie des chirurgiens	266	Théâtre des marionnettes	391
Plans anciens	22	Lycée Henri IV	170	l'Académie royale de chirurgie	267	Théâtre du Luxembourg	393
Localisation des sites	23	Lycée Louis-le-Grand	173	Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272	Lieux incontournables	394
Le Quartier Latin	30	Lycée Saint-Louis	176	Etablissements Charrière	273	Place Maubert	395
Abbaye St-Victor	32	Lycée Montaigne	180	Hôtel de Cahors	274	Le Pilon Saint-Germain-des-Prés	396
Collège des Bernardins	35	Lycée Lavoisier	181	Couvent des Cordeliers	275	Foire Saint-Germain	397
Abbaye Ste-Geneviève et		Lycée Fénelon	182	Collège de Bourgogne	279	La Mosquée de Paris	399
Saint-Etienne-du-Mont	38	Lycée Sainte-Barbe	184	La nouvelle Académie de chirurgie	280	Institut du Monde Arabe	401
Saint-Etienne-du-Mont	39	Lycée Stanislas	187	l'École pratique de médecine	285	Studio des Ursulines	402
Abbaye Ste-Geneviève	40	Lycée Sévigné	188	Ecole de médecine	287		
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43	Institut National des Jeunes Sourds	190	Clinique de la faculté de médecine	288	TOME VIII	Page
le Panthéon	49	École Alsacienne	191	L'École de Santé	289	Quelques lieux de rencontres	411
Pendule de Foucault	58	Institut Catholique	192	Faculté de médecine	290	Le Procope	417
Abbaye St-Germain-des-Prés	60	Edouard Branly	193	Académie de médecine	296	Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	420
						Brasserie LIPP	421
TOME II	Page	TOME IV	Page	TOME VI	Page	Le Flore	422
L'enseignement s'y développe	68	L'Institut de France	200	Les Hôpitaux publics	303	Les Deux Magots	423
L'enseignement s'ouvre aux filles	71	Bibliothèque Mazarine	204	Hôpital de la Charité	304	Balzar	424
Établissements d'enseignement	74	Hôtel de la Monnaie	205	L'Hôpital de la Pitié	305	La Closerie des lilas	425
Grands centres d'enseignement	75	Autres établissements de grand renom	209	Le Val de Grâce	309	La Rotonde	426
La Sorbonne	76	Centre Culturel Irlandais	210	Hôpital Curie	312	La Coupole	427
Collège de Navarre et Polytechnique	85	Institut Hongrois	213	Hôpital Tarnier	313	Le Select; le Dôme	428
Polytechnique	86	L'Alliance Française	214	Musée de l'Assistance Publique-H. P.	314	Guerre 1939/1945	429
Collège Royal	94	Les Arts au Quartier Latin	215	Mutualité	316	Libération de Paris	433
Collège de France	96	École Nationale Supérieure des Beaux-Arts	216	Berceau de la Chirurgie dentaire	317	Mai 68	442
École Normale Supérieure	97	Arts Déco	217	Les Chirurgiens-dentistes	319	Les Célébrités du Quartier Latin	443
École Nationale d'Administration	103	Philippe de Champaigne	219	Pierre Fauchard	320	Quelques discrets du Quartier	455
École des Mines	105	Église Saint-Médard	220	Rue ancienne Comédie	321	Conclusion	457
École Supérieure de Physique	106	Palais Médicis	221	Premières écoles dentaires	322	Remerciements	460
Institut du radium	108	Palais du Luxembourg	223	Berceau parisien de la Pharmacie	329	Crédits photos	461
Prix Nobel	109	Jean-Louis David	226	Les plantes et la médecine: L'orviétan	330	Bibliographie	462
Square Paul Langevin	111	Musée du Luxembourg	228	Jardin des « Apoticares »	331		
Faculté des Sciences	113	Place Fürstenberg et Musée Delacroix	232	Premiers pharmaciens	335		
Faculté de Droit	117	Musée Zadkine	235	l'Institut National Agronomique	338		
Rue des Sts-Pères	121	Académie Julian	236	Faculté de Pharmacie	341		
École des Ponts et Chaussées	122	ESAG Penninghen	237	Kinésithérapie	343		
Le Métropolitain	123	Académies Colarossi et Grande Chaumière	238	Autres sites renommés	344		
École Sup. des Travaux Publics	124	École Nationale Louis Lumière	240	Prisons célèbres	350		
Sciences PO	125						
Quatre autres grands centres	126						

Le Jardin des Plantes Muséum National d'Histoire Naturelle Leur Histoire

Cette présentation remplace celle existant à cette place antérieurement. Elle reprend la conférence que nous avons faite au Jardin des plantes le 27 septembre 2013. 2 pages sont consacrées à l'Institut de Paléontologie Humaine.

Plus longue que la précédente, les 116 pages ne sont pas numérotées, pour ne pas changer toute la numérotation des 8 tomes..

De cette page 133 on saute à 162 pour Collèges

An engraving of the Jardin des Plantes in Paris, showing a large building in the background and a path leading through a garden with various plants and people in 18th-century attire.

27 septembre 2013

**Le Jardin des plantes, son histoire.
Il y a 250 ans, Buffon y recevait les
restes du célèbre nain de Lunéville,
Nicolas Ferry dit Bébé.**

**équipe CNRS UMR 7206, Eco-Anthropologie et Ethnobiologie
(MNHN), Département scientifique Hommes Natures Sociétés**

**Jean GRANAT, Paléoanthropologue, Chercheur associé honoraire,
Membre titulaire Académie Nationale de Chirurgie Dentaire,
Membre du Comité Quartier Latin**

**Evelyne PEYRE, Paléoanthropologue, Chercheur associé,
Conseillère scientifique Académie Nationale de Chirurgie Dentaire,
Membre du Comité Quartier Latin.**

Jardin des plantes, Gravure 1760 coll. MNHN

LE MUSEUM



LE MUSEUM NATIONAL



D'HISTOIRE NATURELLE LE JARDIN



DES PLANTES DE PARIS

Yves Laissus, ancien directeur de la bibliothèque centrale du Muséum a écrit:

*« Un espace vert dans Paris, propre à la promenade,
Une ménagerie d'animaux vivants,
Un musée,
Un lieu d'enseignement,
Un groupe de laboratoires,
Une communauté de savants,
Le Jardin des plantes est tout cela
et d'autres choses encore ajoutées au fil des siècles »*

A detailed historical engraving of Paris, France, showing the city's layout, the Seine river, and various landmarks. A yellow oval highlights a specific area in the upper left quadrant, labeled 'Jardin des Plantes'. The text 'Jardin des Plantes' is written in white above the oval. The text 'RIVIERE DE S' is visible at the bottom left of the map.

Jardin des Plantes

Il n'est pas possible de parler de Buffon et du nain Bébé, personnages du XVIII^{ème} siècle, sans évoquer l'histoire du Jardin des plantes, liée à celle du Quartier Latin, puisqu'il en forme une enclave à l'est.

Quartier Latin

En mai 2013, le Jardin des plantes a fêté ses

378 ans

Le jardin des plantes à l'origine



*Vue du Jardin Royal des Plantes Médicinales au faubourg S.^t Victor.
à Paris chez N. Langlois rue S. Jacques à la Victoire avec Privil. du Roy. dessin. et gravé par Perelle.*

17^{ème} siècle estampe de Pérelle

Collection MNHN

Si nombreux sont ceux qui y ont travaillé, qu'il est impossible de les citer tous. Trois dynasties y ont joué un rôle important.

5 Jussieu

Antoine de Jussieu(1686-1758)

Professeur de botanique au Jardin du roi en 1709.

Bernard de Jussieu (1699-1777) Professeur de botanique au Jardin du roi en 1722.

Antoine Laurent de Jussieu (1748-1836)
Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle en 1794

Joseph de Jussieu (1704-1779) Botaniste, participe à l'expédition au Pérou de La Condamine. Il y reste de 1735 à 1770 et étudie le quinquina, entre autres.

Adrien Henri de Jussieu (1797-1853), fils d'Antoine, botaniste remplace son père à la chaire de botanique. Directeur de 1842 à 1843 et de 1848 à 1849

2 Geoffroy Saint-Hilaire

Étienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844) Naturaliste, professeur au Muséum, responsable de la ménagerie

Isidore Geoffroy Saint-Hilaire (1805-1861) Zoologiste, assistant de son père. Il fait de très nombreux travaux. Le mot **tératologie** apparaît pour la première fois dans son mémoire : *sur la monstruosité considérée chez l'homme et les animaux*

2 Milne-Edwards

Henri Milne-Edwards (1800-1885), en 1841, il est nommé au Muséum à la chaire d'entomologie

Alphonse Milne-Edwards (1835-1900) professeur d'ornithologie et de mammologie au Muséum. En 1876 il devient Directeur du muséum

DESCRIPTION
DE
L'ARBRE A QUINQUINA

MÉMOIRE INÉDIT DE
JOSEPH DE JUSSIEU
(1737)



PUBLIÉ
EN COMMÉMORATION DU CENTENAIRE
DE LA MARQUE DES 3 CACHETS
PAR LA SOCIÉTÉ DU TRAITEMENT DES QUINQUINAS
PARIS — 18, RUE MALHER
M CM XXXVI

Le quinquina était connu pour ses effets fébrifuge dans le paludisme. En 1820 les chimistes français Joseph Pelletier et Joseph Caventou extraient les principes actifs de l'écorce de quinquina qu'ils appellent : *quinine* et *cinchonine*. C'est le début du remplacement des plantes médicinales par des médicaments

Le Jardin des plantes

Le Jardin des plantes de Paris n'est que l'un des sites du Muséum National d'Histoire Naturelle parmi d'autres comme:

✚ Laboratoire d'écologie générale de Brunoy (Essonne)



✚ L'arboretum de Chèvreloup (78150 Rocquencourt)



✚ Parc zoologique de Clères (Seine - maritime)



✚ Musée de la mer. Station maritime de Dinard (Ille-et-Vilaine)



✚ Station de biologie marine de Concarneau (Finistère)



✚ Parc zoologique de la Haute Touche (Indre)



✚ Musée du site de l'Abri Pataud (Les Eysies, Dordogne)



✚ Jardin alpin de la Jaÿsinia (Haute-Savoie)



✚ Jardin Botanique exotique de Menton (Alpes-Maritimes).



C'est aussi le Parc zoologique de Vincennes, fondé en 1934 actuellement en rénovation. Certains animaux y sont restés.



C'est encore le Musée de l'Homme, place du Trocadéro, fondé en 1938, où ont été regroupés les chercheurs en anthropologie. Les collections d'anthropologie du Jardin des plantes les ont suivi. Le Musée de l'Homme est en cours de rénovation. 2015 réinstallation de bureaux



Les collections d'anthropologie

Les collections revenues au Jardin des plantes sont rangées dans un pavillon construit à cet effet, ainsi que pour la Recherche.



Pavillon des
collections



Les crânes sont disposés dans des boîtes numérotées, les squelettes montés sous des housses.





Autres travées



Collection
MNHN

Le Muséum National d'Histoire Naturelle

Dans ces collections,
sont rangées 2 pièces
exceptionnelles:
Le squelette du
célèbre nain Bébé
(1764)
et sa statue quand il
avait 6 ans, acquise
en 2009



An aerial photograph of the Jardin des Plantes in Paris, France. The garden is a large green space with various paths, trees, and buildings. A yellow outline traces the perimeter of the garden. The text 'Aujourd'hui' is at the top, 'Contour' is in the middle, and 'Du Jardin des Plantes' is below it. 'Muséum National d'Histoire Naturelle' is at the bottom. 'Rue Cuvier' is labeled at the top and bottom. 'Entrée Rue Cuvier' is on the left with a yellow arrow pointing to the garden's edge. There are also two blue dashes on the left side of the garden's outline.

Aujourd'hui

Contour

Du Jardin des
Plantes

Muséum National
d'Histoire
Naturelle

Entrée
Rue Cuvier

Rue Cuvier



Entrée rue Cuvier

Aujourd'hui,

Le Jardin des Plantes de Paris est l'un des premiers instituts du monde, consacrés à l'étude de la Nature et de son Evolution, de l'origine des Astres à celle de l'Homme.



Ce haut lieu **d'enseignement et de connaissance** est le plus important centre de recherche scientifique, avec **plus de 1500** scientifiques, techniciens, bibliothécaires, jardiniers et soigneurs d'animaux et **12 chaires de recherche et d'enseignement**, sous la tutelle des ministères de l'Éducation nationale, de la Recherche et de l'Environnement.



Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)

est un établissement scientifique pluridisciplinaire avec:

7 DÉPARTEMENTS

- *Ecologie et gestion de la biodiversité
- *Histoire de la Terre
- *Hommes, natures et sociétés
- *Milieux et peuplements aquatiques

- *Préhistoire
- *Régulations, développement et diversité moléculaire systématique et évolution
- *Systématique et évolution

Leur association avec le CNRS forment des unités mixtes de recherche (UMR), entités administratives

UNITÉS SCIENTIFIQUES RATTACHÉES :

Fédération de recherche Émilie du Châtelet (IEC)

UMR 7206: Éco-anthropologie et ethnobiologie

UMR 208 : Patrimoines Locaux IRD

UMR 8560 : Centre Alexandre-Koyré, : histoire des sciences et des techniques



Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)

3 départements scientifiques de diffusion: *Galleries du Jardin des Plantes, Jardins botaniques et zoologiques, Parcs botaniques et zoologiques*

Quatre amphithéâtres: *Verniquet, Grande galerie, galerie de paléontologie, Rouelle.*

une direction des bibliothèques et de la documentation, qui fédère la Bibliothèque centrale du Muséum et 27 bibliothèques de laboratoires.



Cliché MNHN

Auditorium Grande galerie



Cliché MNHN

Amphithéâtre Verniquet

Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN)



Enseignement pour les scolaires



Clichés MNHN



Collection MNHN

Enseignement universitaire de 3e cycle

Ecole Doctorale du Muséum national d'Histoire naturelle (ED 227)

« Sciences de la Nature et de l'Homme » transdisciplinaire

8 départements scientifiques MNHN et unités extérieures

2e cycle - Master « Evolution, Patrimoine Naturel et Sociétés ».

Enseignement pour le Public au Jardin des Plantes

Grande
Galerie de
l'Evolution



Galerie
d'Anatomie
comparée



En 2012, le Jardin des plantes a enregistré **8 millions** d'entrées payantes. Toujours considéré comme l'un des joyaux du Quartier Latin, il est aussi chargé d'Histoire.

Le **Comité Quartier Latin** qui défend la Culture, les Sciences, les Lettres et les Arts au Quartier Latin est aujourd'hui co-organisateur de ces conférences



Devant la galerie de Botanique cet arbre, un Robinier ou faux acacia est l'un des plus vieux de Paris

Vespasien Robin, Jardinier du Roi, l'a planté ici en 1636, un an après l'ouverture du Jardin des Plantes.

Il connaît toute l'histoire du Jardin



C'est le rejet d'un arbre planté au Quartier Latin, par son père en 1601, à partir de graines (*sans nom*) venues d'Angleterre, près de l'église Saint Julien le Pauvre (dans le Square Viviani actuel).

Il est le premier introduit en France.

Le grand botaniste *Linné*

le dénomma:

***Robinia pseudoacacia*,**

en français *robinier*,

du nom de son «inventeur».



Pourquoi « Le Jardin des Plantes » »



Vue du Jardin des Plantes prise du Cabinet d'Histoire Naturelle

Plan de la Ville de Paris par M. de la Roche, 1730.



Dessiné par M. de la Roche, gravé par M. de la Roche.

La médecine en France

A cette époque, la médecine enseignée en France, l'était en latin. La faculté de médecine était sous la dépendance de l'Université.

L'influence du médecin grec Hippocrate (460-370 BC) et du romain Claude Galien (129-201 AD) était grande.

Quatre humeurs régissent notre santé (la bile, le sang, le flegme et la bile noire).

Leur déséquilibre rend malade. Pour guérir, on administre des remèdes à base d'herbes, vendus par des épiciers-apothicaires.

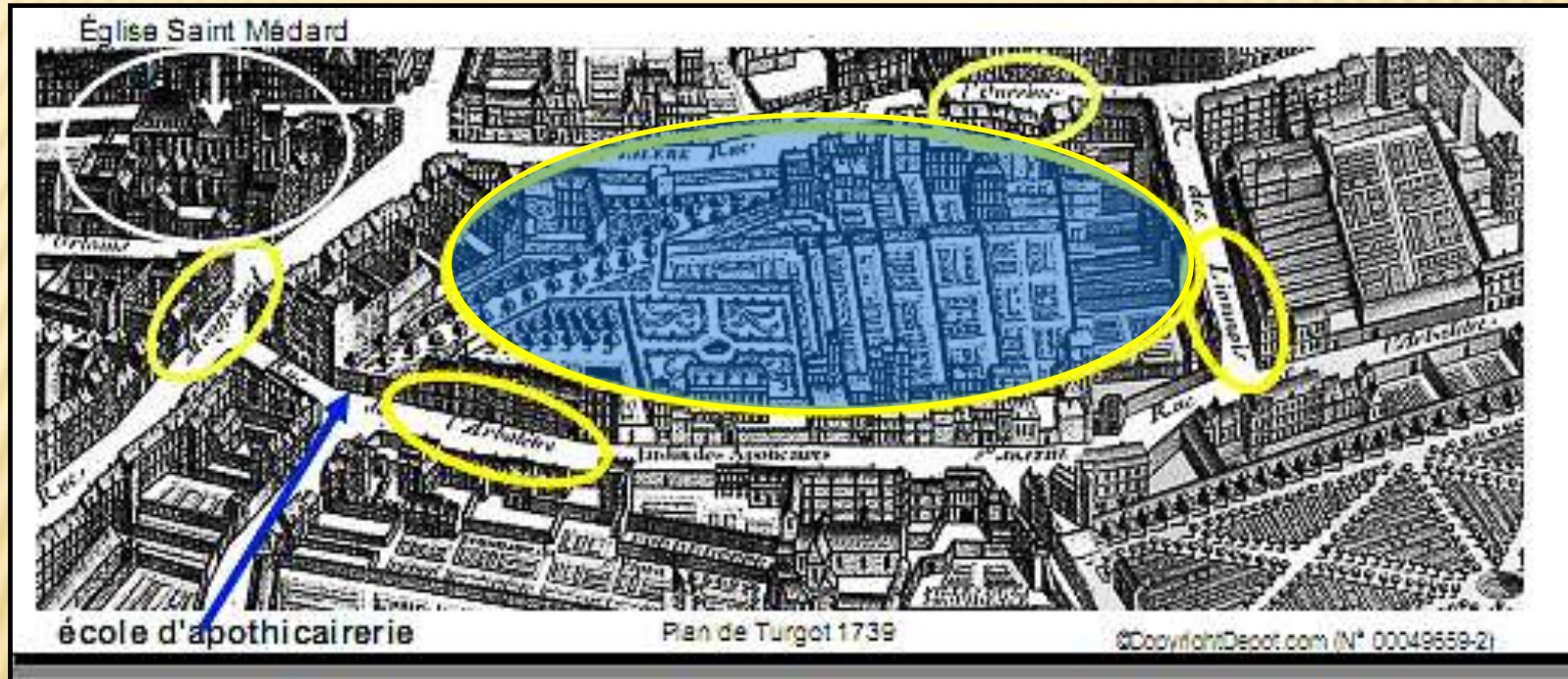
Le médecin suisse protestant Paracelse (1493-1541) a combattu cette médecine galiéniste.

Il faut fabriquer des médicaments chimiques adaptés aux maladies. (*premier médicament fabriqué chimiquement: la quinine 1820*). Cette « iatrochimie » n'était pas reconnue par la Faculté de médecine .



Les plantes et la Médecine

Actuellement, entre 20 000 et 25 000 plantes sont utilisées dans la pharmacopée humaine médicale.



1548, Nicolas Houel, épicier, Maître apothicaire, fonde entre l'église Saint-Médard et la rue de l'Arbalète (ancien nom), le premier jardin botanique d'herbes médicinales de Paris, le « *jardin des Apoticaire* (ancien nom) ». [Pour plus de détails, voir Tome VI page 331](#)

Les adeptes de Paracelse sont nombreux en Europe, mais pas en France, fidèle à Galien.

En 1543, Vésale, chirurgien belge, publie son traité d'anatomie "*De humani corporis fabrica libri septem*" et montre des erreurs chez Galien.



Henri IV prend comme premier médecin Jean Ribit de la Rivière, médecin suisse, protestant, partisan de Paracelse.

En 1593, il fonde à Montpellier le premier Jardin botanique.

En 1616, Louis XIII prend comme médecin Guy de la Brosse, iatrochimiste.



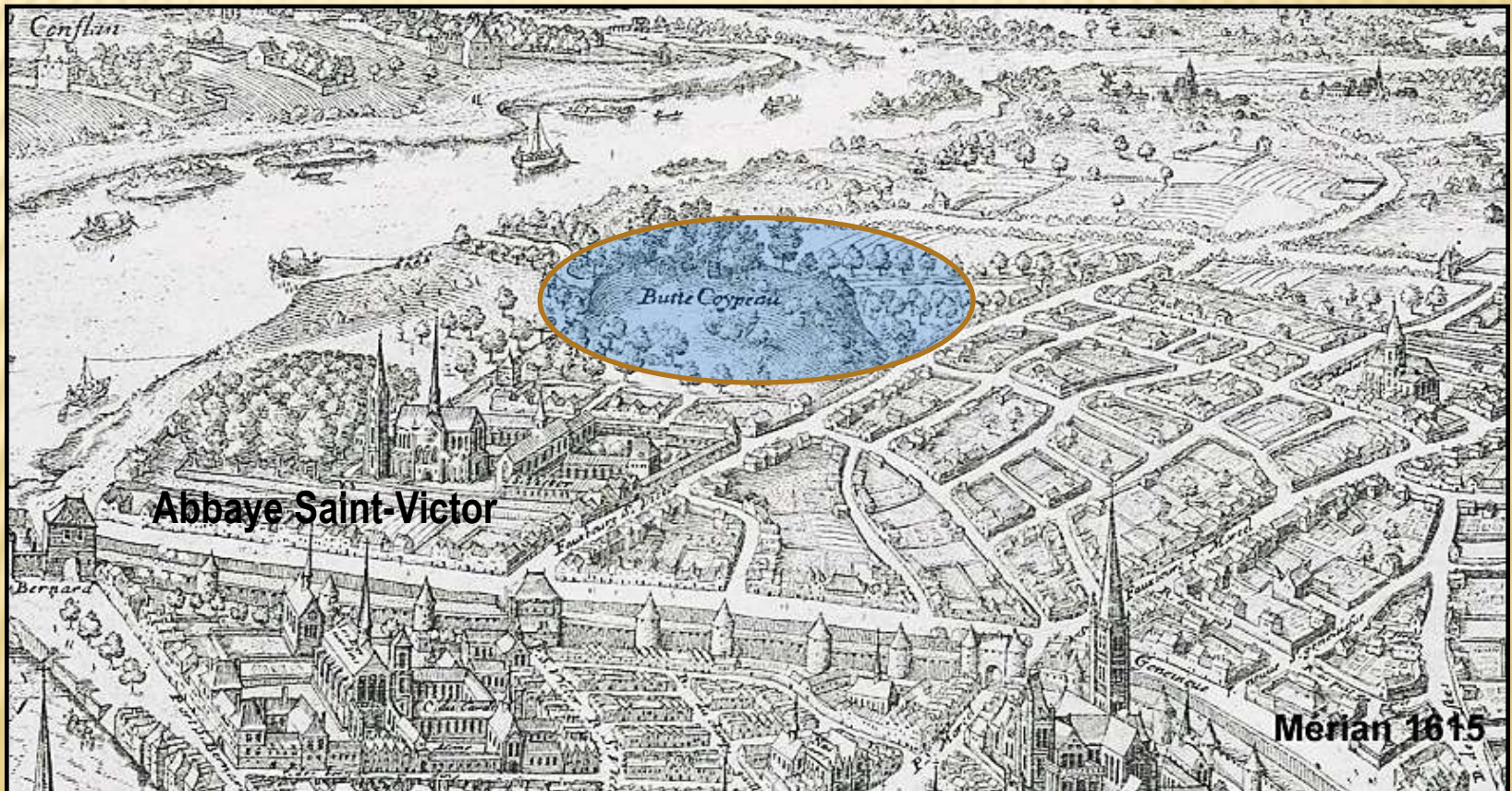
Guy de la Brosse,

Il pousse le roi à fonder un jardin botanique royal, pour rechercher des médicaments spécifiques, sans recours aux apothicaires. La Faculté de médecine s'y oppose fortement. En 1619, un jardin est ouvert à Strasbourg, ville protestante.

Le Jardin des plantes

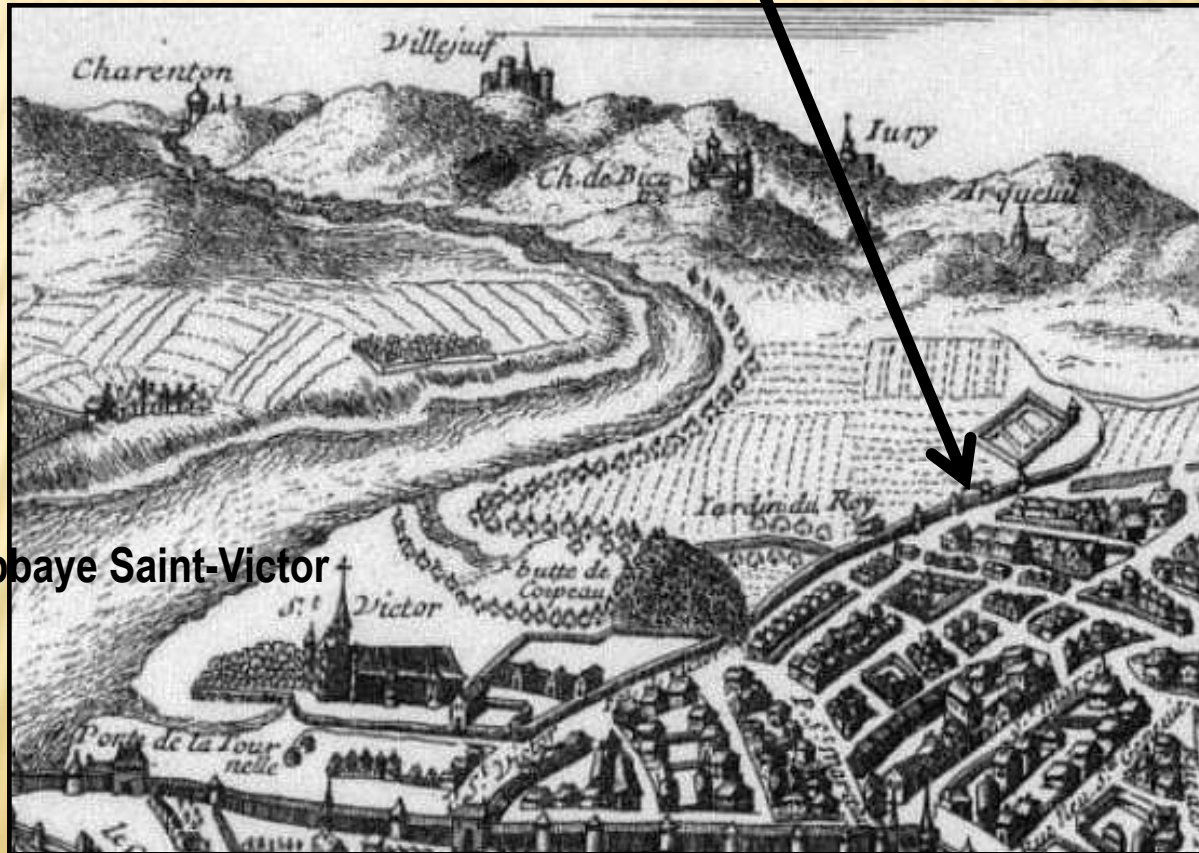
En 1626, paraît l'édit de la fondation du *Jardin royal des plantes médicinales de Paris*.

En 1633, un terrain est acheté autour de la butte Coypeau (Coipeau)



Le Jardin des plantes

Puis, il achète le château en bordure du terrain.



Abbaye Saint-Victor

Le Jardin des plantes

En mai 1635, le Jardin royal des plantes médicinales prend naissance. Guy de La Brosse en est le premier intendant. Il transforme la butte d'immondices, la *butte Coypeau* en un labyrinthe. En 1640 les premiers élèves y sont accueillis.

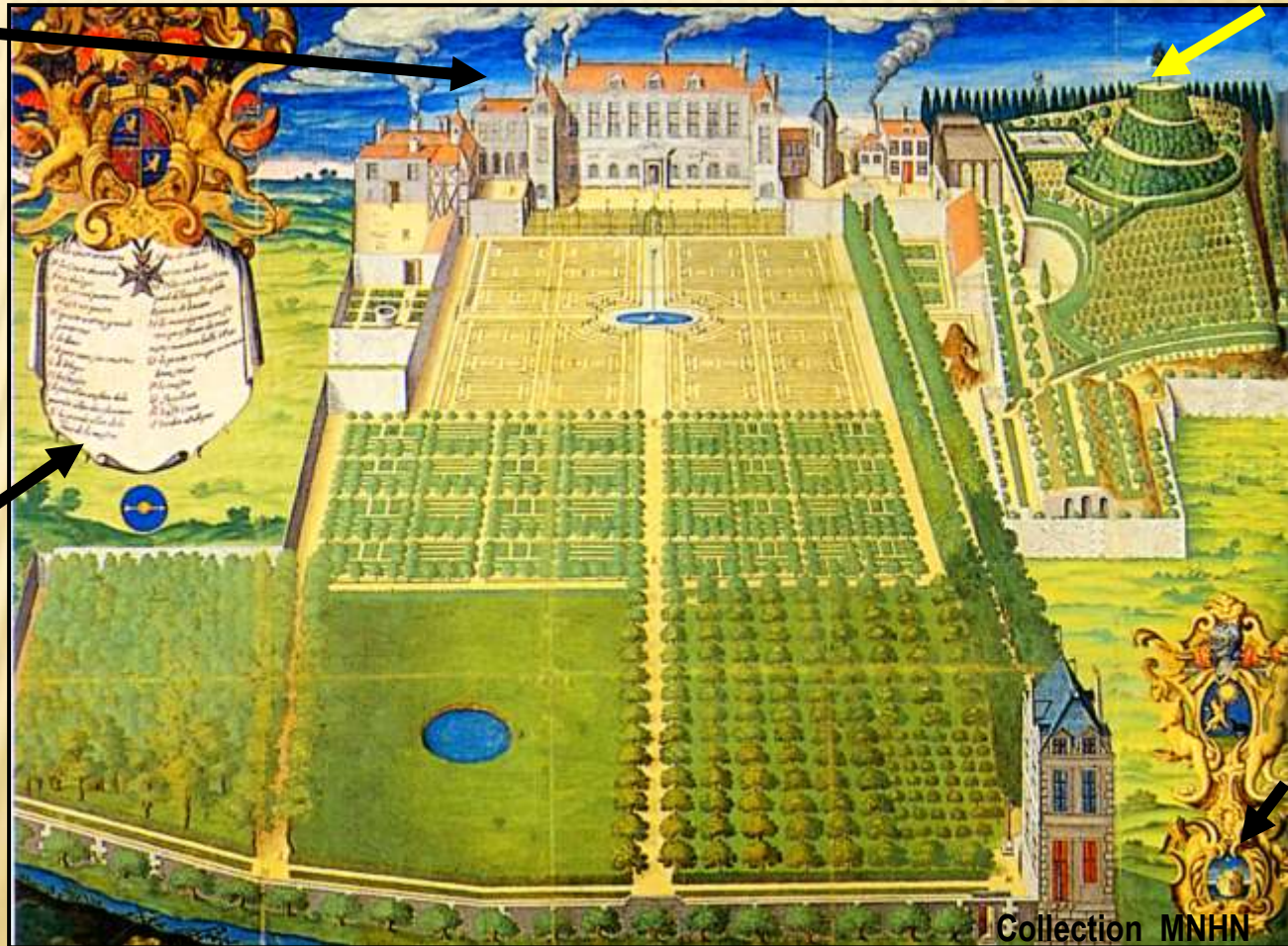
Château

Butte
Coypeau



Règlement du Jardin des
plantes par Guy de La
Brosse

(Plan aquarellé sur
parchemin de
Frédéric Scalberge,
1636, MNHN)



Armoiries
de
Guy de La
Brosse
fondateur
du jardin

Collection MNHN

Différents noms du Jardin des Plantes

Le Jardin royal des Plantes médicinales (1635)

Le Jardin royal des Plantes (1718)

Le « Jardin du Roy »

Le Jardin des Plantes

Muséum National
d'Histoire Naturelle (1793)



B. H. P. Del. 1794

Collection MNHN

Jardin du Roy

A 29211

735

Le Jardin des plantes

Pendant 80 ans, le Jardin royal des plantes médicinales sera dirigé par des médecins (jusqu'en 1718) avec pour but: former les médecins à la pratique de la botanique et leur donner une connaissance expérimentale réelle.

Un droguier est mis en place afin de procéder à l'analyse chimique des plantes, pour en découvrir les vertus.

L'enseignement se fait en français et non en latin.



Le Jardin des plantes



Jardin des Plantes 1839

Le Jardin des plantes

C'est l'un des plus anciens organismes scientifiques officiels de la France (après la Sorbonne (1255), la faculté de médecine (1267), le Collège royal (1530).)

L'Académie royale des Sciences est plus récente (1666).



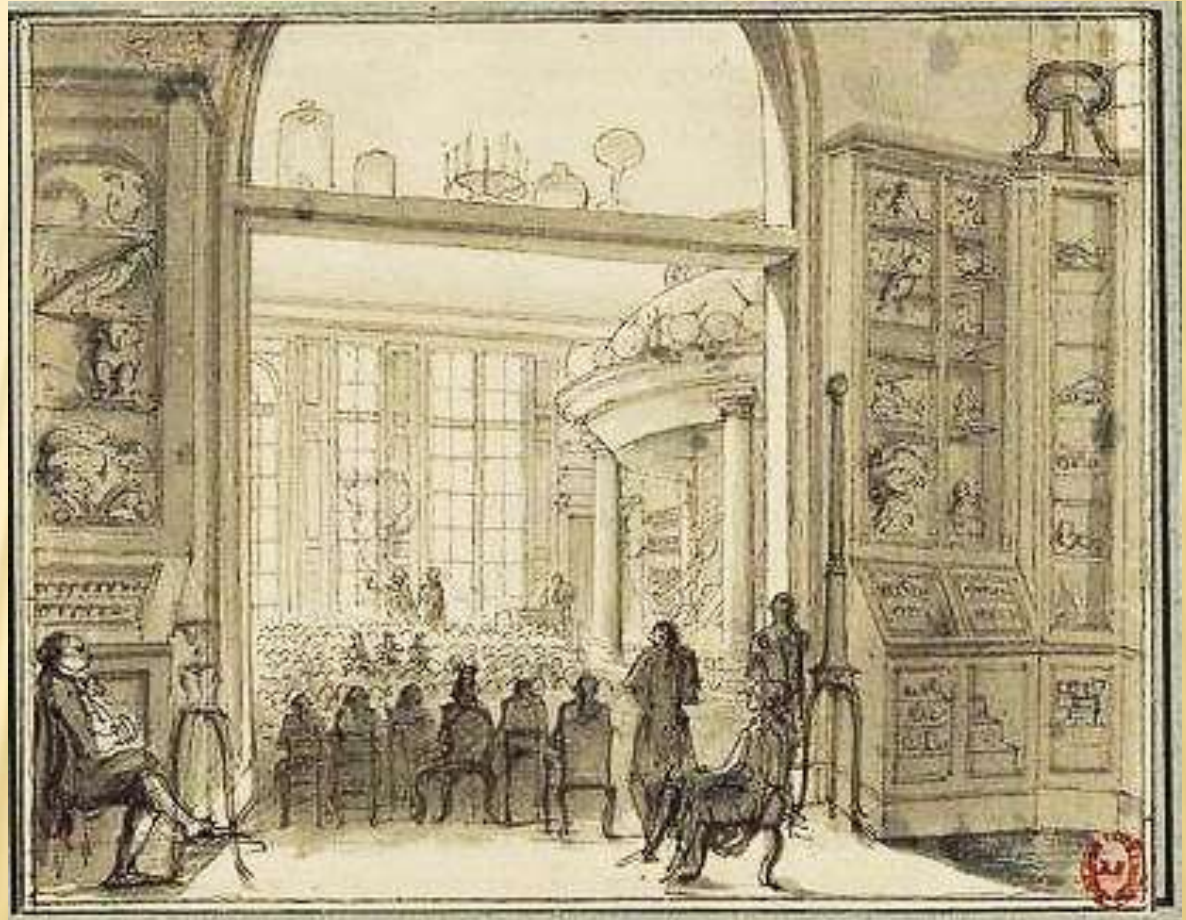
Le Jardin des plantes

William Davidson, ardent défenseur des idées de Paracelse, vient d'Écosse vers 1614, devient docteur en médecine à Montpellier. En 1647, il est chargé, au Jardin, du premier cours officiel de chimie, donné en France.

Le jardin du Roi devient l'une des institutions françaises les plus influentes en chimie et en médecine et est à l'origine de la médecine moderne.

Cours de chimie au Jardin des plantes.

Source Gallica/BNF



Le Jardin des plantes

En 1673 , Guy Cressent Fagon devient Premier Médecin du Roi Louis XIV et Surintendant du Jardin royal où il enseigne depuis 1665. Son administration est admirable.

Fagon est l'un des premiers à reconnaître l'efficacité du quinquina rapporté du Pérou par les Jésuites. Il s'adjoit Joseph Pitton de Tournefort, médecin, botaniste célèbre.

Tournefort organise les serres et en 1700, il part au Levant afin d'étudier tout ce qui concerne la médecine et l'histoire naturelle.

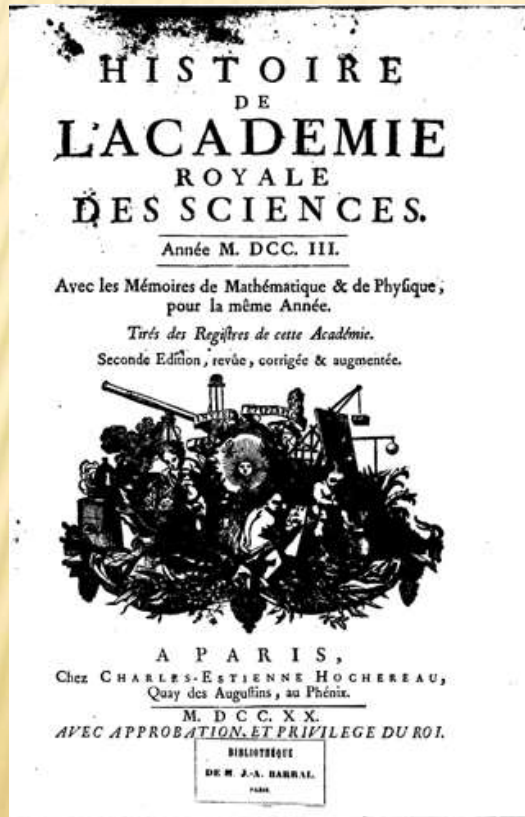


Fagon, par Ficquet d'après Rigaud (Perpignan, musée Rigaud).



Le Jardin des plantes

Il rédige un mémoire sur les *Qualités du Quinquina* (1703) qui fait tomber la fièvre. Avec du quinquina Fagon soigne Louis XIV. Le premier, il évoque les dangers du tabac sur la santé. Il officialise l'enseignement de la chimie.



Le Clerc, Louis XIV au Jardin des Plantes.
Louis XIV rend visite à Fagon

Le Jardin des plantes

La manière de prendre le quinquina que Monsieur Fagon approuve le plus est de le prendre par bolle. La Dose ordinaire des grandes personnes c'est le poid d'un escus à chaques prises, si c'estoit des enfans il faudroit diminuer la dose à proportion do lage.

Il faut donc donner la première prise à la fin de l'accet et un bouillon par dessus pour d'etremper les bolles et pour servir de nourriture, de quatre heures en quatre heures l'on prendra la même dose de quinquina...

Le Jardin des plantes

Fagon fait construire un amphithéâtre pour la dissection des animaux.



Dissection d'un renard par Claude Perrault, médecin, membre fondateur de l'Académie royale des sciences

Coll. MNHN



En 1709, il recrute Antoine de Jussieu, médecin et botaniste et le nomme professeur de botanique. Jussieu poursuit en parallèle sa carrière de médecin.

Le café et le Jardin des Plantes

Le café, boisson connue depuis très longtemps en Orient pour ses vertus médicinales était récolté sur des arbres sauvages.

En 1669, il est vendu à Paris, Foire Saint-Germain, par un sicilien Francesco Procopio dit "Procope".



En 1689, il ouvre un café en face de la Comédie française, 14 rue des fossés Saint-Germain: "le Procope". Le premier café littéraire du monde est né grâce au café.

Le café est importé d'Orient.

Les européens tentent de s'appropriier l'arbre mais

toutes les tentatives de le faire pousser échouent.



En 1714, le Jardin obtient un plant de café donné à Louis XIV, en présent, par la Hollande et Jussieu le fait prospérer.

C'est un succès européen, grâce au Jardin des plantes et à ses serres.

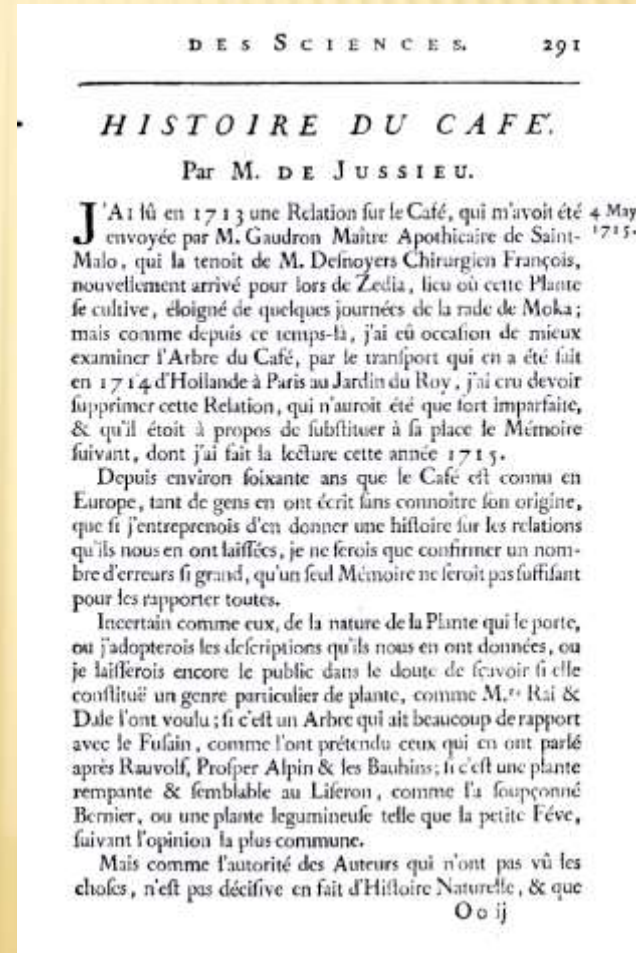
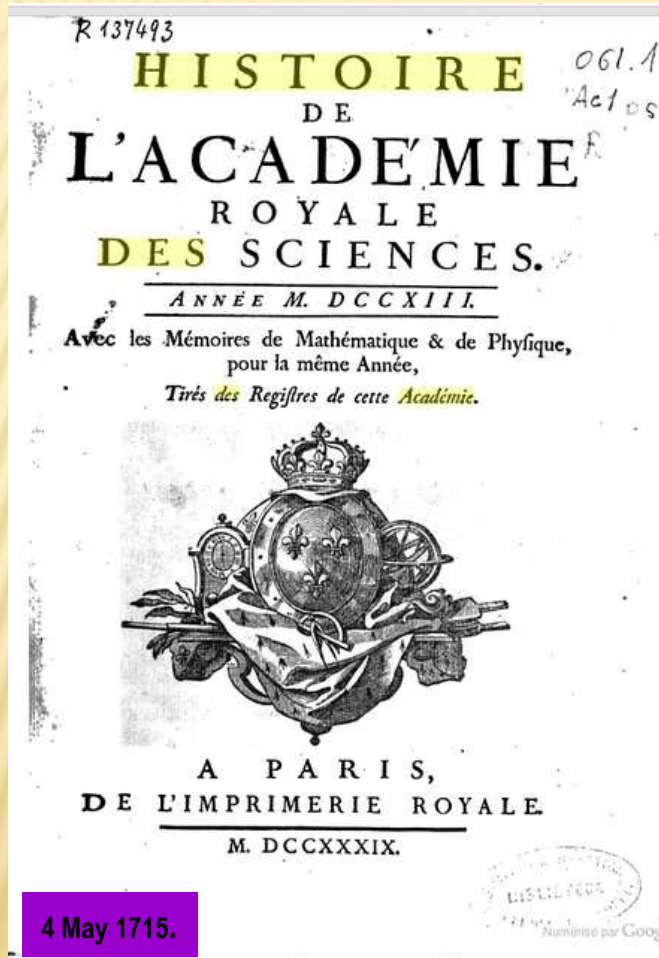
© Denis Larpin/
MNHN

Jardin des Plantes. Les serres Cathelineau, Gaëtan.Dessinateur. .



Collection MNHN

En 1715, Jussieu présente à l'Académie Royale des Sciences un mémoire sur l'Histoire du café, sa culture et ses vertus.



1718, Pierre Chirac succède à Fagon .

Le Jardin cesse d'être uniquement à vocation médicale.

La surintendance n'est plus liée à la charge de médecin du roi.

En 1720, il missionne son ami le capitaine de Clieu, de passage en France, de transporter des plants de café en Martinique.



**La traversée est dure,
un seul plant est
sauvé.**

**Il s'acclimate et
prospère aux Antilles
et en Guyane.**

**Il est l'ancêtre de tous
les cafiers (ancien)
cultivés en Amérique.**



**Cent ans que le Jardin a ouvert ses portes. Sa renommée grandit.
Le Quartier Latin se développe, les collèges abondent, les étudiants affluent.**

L'Académie française est fondée en 1635 par Richelieu.

En 1722, Louis XV, est sacré roi, il a 12 ans.



Peinture à l'huile de Jean-Baptiste Van Loo. Nancy Musée des beaux-arts.



Carle Van Loo Musée du Louvre Paris.

En 1725, il épouse Maria Leszczyńska, fille du roi de Pologne déchu, Stanislas Leszczyński.

Louis XV lui donne alors (1737) en viager les duchés de Bar et de Lorraine.

Stanislas a pour titre: Roi de Pologne, Duc de Bar et de Lorraine.

Stanislas Leszczyński en Lorraine et en Barrois

Stanislas s'installe à Lunéville et donne libre cours à son amour pour les lettres, les arts et les sciences. Sa cour rapidement célèbre est comparée à celles de Versailles ou de Paris.

De nombreux artistes, savants, musiciens et académiciens de Paris, tels: *Tressan, Helvetius, Emilie du Châtelet, Voltaire, Maupertuis, Saint-Lambert, Montesquieu, Hénault, La Condamine...* la fréquentent.



Thierry Franz . Stanislas 18e siècle © Musée du Château de Lunéville.



En 1729, le cabinet des drogues devient le Cabinet d'Histoire naturelle.

1732, première nomination d'un intendant non médecin: Charles François de Cisternay du Fay qui désigne Bernard de Jussieu à la garde du Cabinet du roi. La culture des plantes nouvelles est toujours la préoccupation du Jardin.

En 1734, d'un voyage en Angleterre, Bernard de Jussieu rapporte 2 plants de cèdre du Liban. Le pot s'étant cassé, il entre au Jardin avec les pousses dans son chapeau. Ce cèdre existe toujours au pied du labyrinthe.



À Montbard, en 1717 un garçon de 10 ans fait un héritage qui permet de lui acheter la *terre de Buffon* et les droits seigneuriaux y attachés. Il devient Georges-Louis Leclerc, Comte de Buffon: la noblesse de robe. En 1726, il obtient sa licence de Droit.



Georges-Louis Leclerc,
comte de Buffon

Préférant les sciences, il part en 1728 étudier à Angers, les mathématiques et la botanique. Il abandonne les cours de médecine car ayant tué en duel un officier croate, il doit quitter la ville. Il se réfugie à Dijon puis à Nantes et voyage beaucoup. En 1731, sa mère meurt, il devient très très riche.

En 1732 âgé de 25ans, il décide d'aller à Paris.

En 1738, il fait un voyage à Londres pour se faire élire à la *Royal Society en 1739*.

Buffon est un bâtisseur, un urbaniste, un forestier, un pépiniériste.

un maître de forge à Monthard



Forge de Buffon



Comte de Buffon Musée Buffon à Montbard par François-Hubert Drouais

A Paris, il poursuit des travaux et se révèle physicien, chimiste, botaniste, agronome.

Il côtoie les savants les plus réputés, fréquente les salons littéraires, scientifiques et philosophiques. Buffon sait se faire des amis.

En 1734, Louis XV le choisit pour entrer à l'Académie des Sciences.

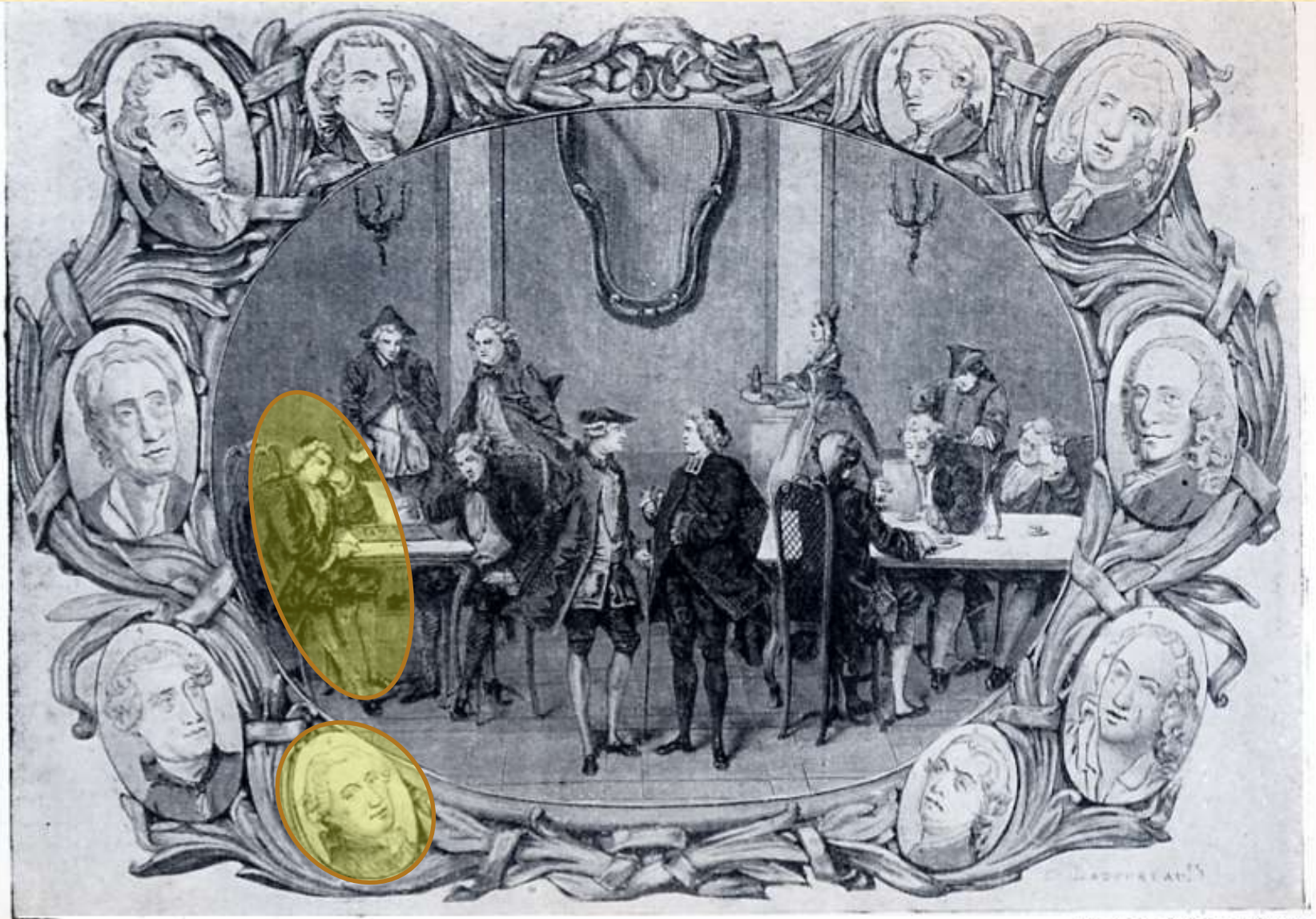
Il a ses petites entrées à la Cour.

Sa renommée grandit. Etre membre de l'Académie est signe de réussite intellectuelle.

Il entreprend des études sur la force du bois.

En 1739, (à l'âge de 32 ans) le comte de Buffon, devient intendant du Jardin du roi. Il y restera 50 ans.

Au Procope il joue aux échecs.



Dessin de M. Kretz

LE CAFÉ PROCOPE AU XVIII^e SIÈCLE

1. Buffon. - 2. Condorcet. - 3. Diderot. - 4. D'Alembert. - 5. Marmontel. - 6. Le Kain. - 7. J.-B. Rousseau. - 8. Voltaire. - 9. Piron. - 10. D'Holbach.
Jean-Baptiste Rousseau, poète, dramaturge ami de Voltaire

Plan sous Louis XIII

**LA PERSPECTIVE HORIZONTALE DU JARDIN ROYAL DES
PLANTES MEDICINALES ETABLY PAR LOUIS
LE JUSTE ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE**



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le Jardin des plantes à l'arrivée de Buffon en 1739, n'avait pas changé depuis Louis XIII (Louis le Juste) vers 1639.

Buffon au Jardin du Roy

En 1739, il commence à Montbard la rédaction de « *L'Histoire Naturelle* ».

Son projet : *décrire la nature toute entière dans une fresque grandiose.*



Il partage son temps entre Montbard et le Jardin des plantes.
Pendant les 50 ans de son « règne » sur le Jardin, il en fait un haut lieu d'enseignement et de culture.

Il le modifie, l'agrandit, l'embellit avec l'aide de son ami l'architecte Edme Verniquet, qu'il a fait venir de Bourgogne.



Histoire d'une dent

En 1740, une dent "*d'une grosseur considérable*" est rapportée du Canada.

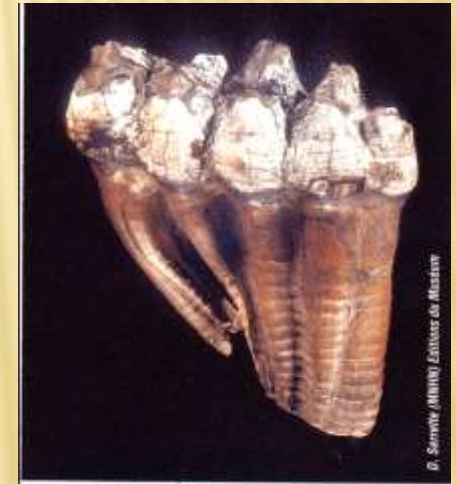
A partir de cette dent, Buffon lance l'idée "d'espèces disparues"; d'espèces fossiles. Un dessin est publié en 1756. La dent semble égarée, personne n'en parle plus.

En 1806 Cuvier l'appelle "mastodonte" et dit qu'avec une seule dent "*pourroit refaire tout l'animal*".



Collection MNHN

On l'a retrouvée
récemment, bien rangée
mais mal étiquetée.



1806 Lamarck parle d'évolution et de transformation.

Le 11 novembre 1741, au nord-est de la Lorraine (Principauté de Salm), naît un nain particulièrement petit, *Nicolas Ferry* .



Le roi Stanislas demande à voir cette rareté de la « Nature ». Nicolas lui est présenté le 25 juillet 1746, Il est âgé d'à peine 5 ans. Le roi décide de le garder avec lui et Nicolas le suivra dans tous ses déplacements.

Stanislas l'appelle " Bébé " .Chacun vient l'admirer, c'est un spectacle et il devient vite célèbre.

Grâce à Stanislas et à Buffon, Bébé le restera.

Le 6 août, Claude-Joseph Geoffroy, membre de *l'Académie Royale des Sciences*, annonce la nouvelle à *l'Académie*. Buffon présent est donc immédiatement au courant de cette curiosité humaine.



(33.)

Samedi 6.ème Août 1716.
L'Assemblée étant composée de Mrs Tridaine, Sajat,
d'us-en-bray, Cassini et Pitot honoraires.

Mrs de Buffon, Clairaut, Bouguer, Morand,
B. de Jussieu, Duhamel, de Jussieu l'aîné, de Maisons, Ni-
cole, de Reaumur, Hellot, Camus, Geoffroy, le Monnier Astro-
nome, de la Condaminie, de Fouchy Pensionnaires.

Mr Ferrein a continué la lecture de son Mémoire.

Mr Geoffroy a lu la Description suivante du petit Pain de
Lorraine.

Le petit Nicolas Ferry est né dans la Paroisse de Plaine, de la
Principauté de Salm, il est âgé de près de 3 ans suivant la copie jointe
de son Extrait Baptême: Son Père qui étoit Châron, est mort il y a deux
ans, la mère a environ 35 ans; elle a eu trois enfans: Nicolas est l'aîné.

Elle dit que lorsqu'elle devint grosse, elle regarda souvent et attentivement
l'enfant né en Cère qui étoit dans l'Eglise de sa Paroisse, et que son en-
fant lui ressemble. Quoiqu'il en soit la mère dit qu'elle ne pouvoit se per-
suader quelle fut grosse, quoique les apparences ordinaires s'y fussent: au-
tout du 9^{ème} mois elle sentit les douleurs pour accoucher, elles durèrent avec
beaucoup de force, deux fois 24 heures.

1743, Winslow , médecin de la faculté de médecine, rue de la Bûcherie, où il subsiste l'amphithéâtre, entre au Jardin comme Professeur d'anatomie et de chirurgie.



Amphithéâtre Winslow rue de la Bûcherie

1744, Buffon est nommé Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.
1745, Buffon fait venir de Montbard son ami le médecin Louis Jean-Marie D'Aubenton, dit Daubenton, qui participe à la rédaction de *l'Histoire naturelle*.
Il met le Cabinet d'histoire naturelle sous son autorité et le nomme démonstrateur

Daubenton
entouré de
naturalistes
français et
étrangers



Daubenton

1745, les collections sont installées au 1^{er} étage du « château».

1745, Buffon achète les boiseries de la collection Joseph Bonnier de la Mosson et les installe au Cabinet du roi. Elles sont classées par les monuments historiques et inscrites au patrimoine national.

Ces boiseries sont actuellement visibles dans la médiathèque



1749, Buffon publie le premier tome de son **Histoire naturelle**. Il y en aura 36.



Collection MNHN

Buffon lit des passages de son livre à Bernard de Jussieu et à Daubenton

Louis-Élisabeth de la Vergne, comte de Tressan, ancien compagnon du jeune Louis XV est devenu un grand personnage. En 1750, il est appelé par le roi Stanislas à Lunéville et reste à son service.

Académicien, il fréquente les Académies et y rencontre Buffon qu'il met au courant de ce qui se passe à Lunéville et de la vie de Bébé.

Avec l'approbation de Buffon et celle de son ami Voltaire, il pousse Stanislas à fonder la Société Royale des Sciences et Belles-Lettres qu'on appela: « *L'Académie de Stanislas* ».

Tressan en a été le Second président. Stanislas et Bébé assistaient à des séances.

En 1751 *Buffon, Montesquieu, Fontenelle et Daubenton* ont appartenu à l'Académie avec le titre de membres étrangers: *la Lorraine n'étant pas la France.*



J. Girardet. Stanislas remettant à l'intendant La Galaizière les statuts de la Bibliothèque et de la Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy

Buffon est aussi en relation permanente avec Charles Sonnini, naturaliste français, dont le père est conseiller du roi de Pologne.



Buffon est tenu au courant de la vie à Lunéville.

Buffon nomme Sonnini correspondant du Cabinet d'histoire naturelle pour l'ornithologie. De ses séjours à l'étranger il rapporte des collections pour le Cabinet.



1753, Buffon est élu à l'Académie française.

Il entretient une correspondance avec de nombreux pays pour recevoir des objets de curiosité.

Les professeurs qu'il choisit sont membres de l'Académie des sciences.

1760, le Comte de Tressan envoie à l'Académie des sciences, l'histoire de Bébé, qu'il déteste. Il le considère comme un « monstre », une « curiosité ».





Bébé avec ses vêtements portés avant sa mort. Cire, exo Musée Orfila

Le 9 juin 1764, Lunéville est en deuil. Bébé meurt à la suite d'une grippe, dit-on.

Bébé était devenu un grand personnage .

"Sa Majesté Polonoise toujours attentive aux progrès des Sciences, ordonna que le corps de ce nain fût ouvert, & son squelette conservé. ensuite, il les envoya (les os), au Cabinet".

Le mercredi 14 novembre , 5 mois après sa mort, l'Académie des sciences en est averti.

Morand Sauveur, Directeur de l'Académie royale des sciences présente un Mémoire sur Bébé et reprend Tressan.

Buffon fût au courant de cet événement.

Mémoire qui sera publié en 1767

(65)
Mardi 16 Novembre 1765.

L'assemblée d'aujourd'hui est présidée par M. Bérin.

J'ai lu l'éloge de M. le Comte d'Argenson.

M. Morand a lu l'écrit suivant.

L'Académie a rendu compte en 1764 de l'histoire singulière d'un jeune enfant nommé Nicolas Lorie, qui en naissant n'avoit que 8 à 9 pouces de long, et ne pouvoit que 12 lignes, et à l'âge de cinq ans étoit absolument formé sans être parvenu à une taille plus grande que se pouvoit cette singularité fit le bonheur de cet enfant; le feu Roy de Sardaigne Duc de Savoie, le vit et l'honora de ses contes, de ce moment Bébé, car c'est le nom qu'il lui donna, ne quitta plus son auguste tuteur, et il mourut dans son palais. M. le Comte de Erenau, attaché à ce Monarque, envoya l'histoire de cet être singulier à l'Académie.

Nicolas Lorie étoit né à Plânce, principauté de Salina dans les Vorges, son père et sa mère étoient bien constitués,

M. le Comte de Erenau, attaché à ce Monarque, envoya l'histoire de cet être singulier à l'Académie.

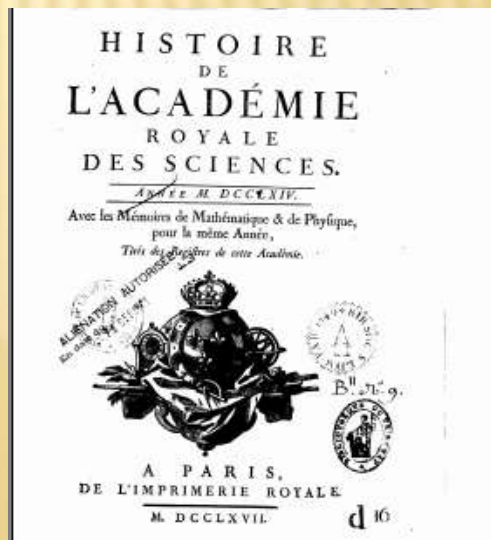
(65)
Mardi 16 Novembre 1765.

L'assemblée d'aujourd'hui est présidée par M. Bérin.

J'ai lu l'éloge de M. le Comte d'Argenson.

M. Morand a lu l'écrit suivant.

L'Académie a rendu compte en 1764 de l'histoire singulière d'un jeune enfant nommé



Peu de temps après, Buffon reçoit un émissaire du Comte de Saint-Florentin, ministre des affaires étrangères, qui lui apporte de la part de Stanislas, les ossements de Bébé.



Le cabinet du Roi. Buffon au centre

Peinture disparue *in* Buffon 1788-1988
Imprimerie Nationale

Buffon a écrit:

«*J'ai fait monter le squelette... » (celui que nous avons là).*

Son oeuvre est remarquable avec cette armature de fils d'acier.

En 1767, dans le tome 15, de *l'Histoire naturelle*, il relate son travail sur le squelette de Bébé. Il décrit tous les os et en communique les mesures .

ce squelette de Bébé est rangé dans les collections du Cabinet du Roi, parmi les curiosités.

Buffon, G.

HISTOIRE NATURELLE, GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE, AVEC LA DESCRIPTION DU CABINET DU ROI.

Tome Quinzième.



KONGL.
WETENSKAPS
ACADEMIEN

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE
M. DCCLXVII



Radios Olivier Granat
CIMI

par MM. Buffon et Daubenton 1767

En 1771 Buffon abandonne son logement de fonction situé dans le château pour y loger méthodiquement les collections dans quatre salles. Deux pour les animaux, une pour les minéraux, une pour les herbiers, plus une pièce pour le droguier.

Le cabinet est ouvert au public deux jours par semaine.

Il achète une petite maison pour l'intendance, à l'est du château.

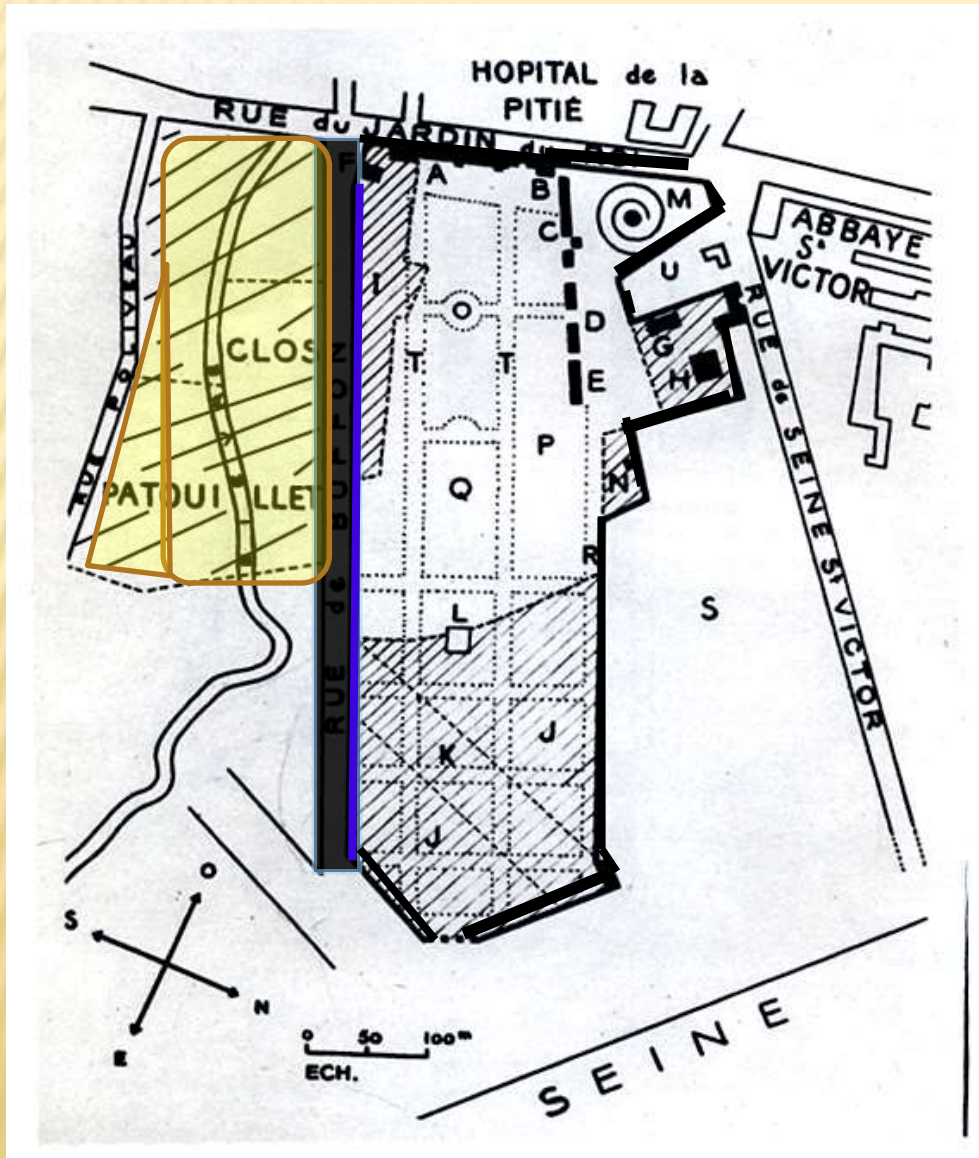
Cette maison devient la Maison Buffon où il habita.



Il y mourra en 1788.
Cette maison existe toujours.



En 1777, il achète le Clos Patouillet,(où nous nous trouvons actuellement), mais se fait rembourser par le Roi!



A son arrivée, la surface du jardin était le 1/3 de celle d'aujourd'hui.

Traits en bleu, limites à la mort de Buffon.
hachurés, acquisitions par Buffon.

En l'honneur de Buffon, la rue Buffon est percée en 1780, entre le Clos et le Jardin.

1779 Diderot dans son *Encyclopédie*, à la lettre N parle des Nains et évoque la vie de Bébé. Il cite l'opinion de Tressan.

la main. On leur ontrois en sacrifice des chevres & des agneaux avec des libations de vin, de miel, & d'huile; plus souvent immoleroient, ces deux autres peuples, qui s'immoleroient pour leur patrie, & à qui les Carthaginois avoient consacré des autels.

A Je commence par le *nain* de S. M. le roi de Pologne, duc de Lorraine. Il se nommoit *Nicolas Ferry*; il est né le 19 novembre 1741; sa mere alors âgée de 35 ans a eu

jeune. (G.)
NAJAS-NAIDE, (*Hist. nat. Botan.*) nom donné par Linnæus au genre de plante appelé par Vaillan & Micheli *fluvialis*; voici ses caractères. Il produit des fleurs mâles & femelles distinctes. Le calice particulier des fleurs mâles est d'une seule feuille de forme cylindrique tronquée à la base, s'appetissant vers le sommet, & dont la levre est divisée en deux segmens opposés, penchés en arriere. La fleur mâle est composée d'un seul pétale, qui est un tube

de madame la comtesse de Humiecska, grande porte-glaive de la couronne de Pologne.

Je commence par le *nain* de S. M. le roi de Pologne, duc de Lorraine. Il se nommoit *Nicolas Ferry*; il est né le 19 novembre 1741; sa mere alors âgée de 35 ans a eu trois enfans dont il est l'ainé. Malgré toutes les apparences ordinaires, elle ne pouvoit se persuader d'être grosse, lorsqu'elle le fut de cet enfant; cependant au bout de neuf mois elle le mit au monde, après avoir souffert

674

N A I

N A I

Bébé, c'est le nom qu'on lui donnoit à la cour du roi Stanislas, Bébé, (*) dis-je, qui est présentement (en 1760) dans sa 20 année, paroît avoir déjà le dos courbé par la vieillesse; son teint est flétri; une de ses épaules est plus grosse que l'autre; son nez aquilin est devenu difforme, son esprit ne s'est point formé, & on n'a jamais pu lui apprendre à lire.

Le *nain* de madame Humiecska, nommé *M. Borwilasky*, gentilhomme polonois, est bien différent de celui du roi Stanislas, & ce jeune gentilhomme peut être regardé comme un être fort singulier dans la nature.

Il a aujourd'hui (1760) 22 ans; sa hau-

teur est de vingt-huit pouces; il est bien formé dans sa taille; sa tête est bien proportionnée; ses yeux sont assez beaux; sa physionomie est douce, ses genoux, ses jambes, & ses piés sont dans toutes les proportions naturelles: on assure qu'il est en pleine puberté.

Il ne boit que de l'eau, mange peu, dort bien, résiste à la fatigue, & jouit en un mot d'une bonne santé.

Il joint à des manieres gracieuses des réparties spirituelles; sa mémoire est bonne, son jugement est sain, son cœur est sensible & capable d'attachement.

Le pere & la mere de *M. Borwilasky*

(*) Pour continuer l'histoire de Bébé, *nain* du feu roi Stanislas, nous joindrons ici l'extrait d'une lettre écrite par M. le comte de Tressan, associé de l'académie royale des sciences de Paris, à M. Morand, membre de la même académie: de Lunéville, le 14 juin 1764.

« Nous venons, mon cher & illustre confere, de perdre Bébé, ce fameux *nain* du roi de Pologne; & je crois que quelques petits détails à son sujet pourroient vous intéresser. Bébé naquit dans les Vosges, de deux gens de village, sains, bien faits, & travaillans à la terre. Sa mere l'éleva avec beaucoup de peine, sa petite bouche ne pouvant s'appliquer qu'en partie sur le mamelon. Un tior lui servit long-temps de orceau; son accroissement fut proportionné à la première premiere, jusqu'à l'âge de douze ans: à cet âge la nature parut faire un effort; mais cet effort n'étant pas uniformément soutenu, l'accroissement fut inégal dans quelques parties: l'apophyse nasale, sur-tout, grandit en disproportion des autres os de la face. L'épine du dos s'arqua en cinq endroits, & comme nous l'avons reconnu à la dissection, les côtes grandirent plus d'un côté que de l'autre.

Bébé n'a jamais donné que des marques très-impairfaites d'intelligence: il n'a reçu aucune notion de l'être suprême & de l'immortalité de l'ame, ce qu'il a prouvé dans la longue maladie dont il est mort. Il avoit même aimé la musique, & battoit quelquefois la mesure assez juste; on étoit même parvenu à

A (*) Pour continuer l'histoire de Bébé, *nain* du feu roi Stanislas, nous joindrons ici l'extrait d'une lettre écrite par M. le comte de Tressan, associé de l'académie royale des sciences de Paris, à M. Morand, membre de la même académie: de Lunéville, le 14 juin 1764.

« Nous venons, mon cher & illustre confere, de perdre Bébé, ce fameux *nain* du roi de Pologne; & je crois que quelques petits détails à son sujet pourroient vous intéresser.

plant. (D. J.)
NAIF, voyez *Particelle* NAIVETÉ.
NAIKS ou NAIGS, f. m. (*Hist. mod.*) c'est le nom sous lequel on désigne dans quelques parties de l'Indostan les nobles ou premiers officiers de l'état; c'est la même chose que *naïres*. Voyez cet article.

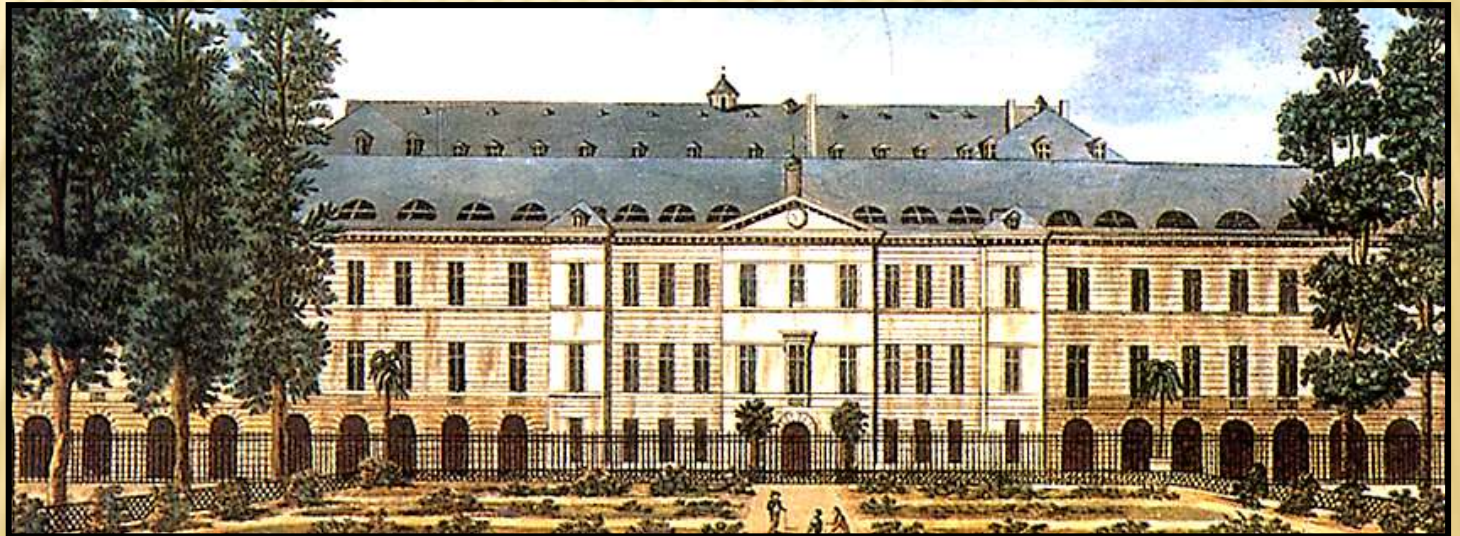
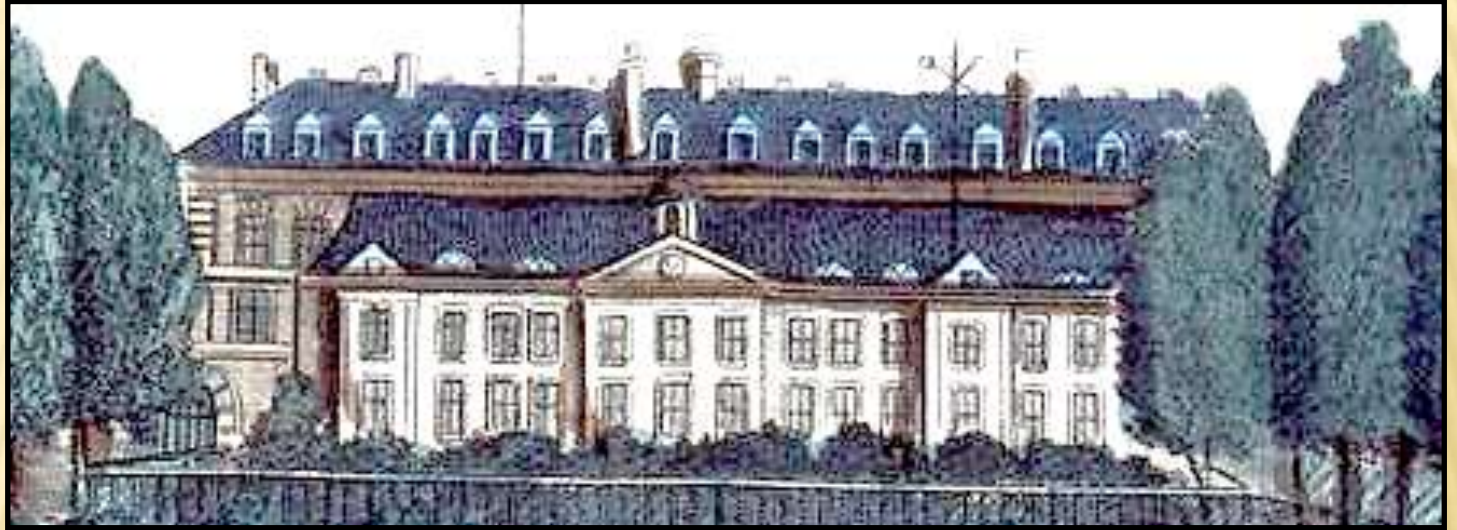
NAIM, (*Géog. sacrée.*) ville de la

de la reine, duchesse de Lorraine, le mesura, & le pesa avec grande attention; il pesoit, étant nu, neuf livres sept onces. Depuis ce temps-là il a porté sa croissance jusqu'à environ trente-six pouces. Il a eu la petite vérole à l'âge de trois mois; son visage n'étoit point laid dans son enfance, mais il a bien changé depuis.

années; il ne pouvoit supporter l'air extérieur que par un temps chaud: on le promenoit au soleil, où il avoit peine à se soutenir après avoir fait cent pas. Une petite indigestion, suivie d'un rhume avec un peu de fièvre, l'a fait tomber dans une espèce de léthargie, d'où il revenoit quelques momens, mais sans pouvoir parler: tout le larynx paroissant affecté de paralysie. Il a cependant lutté contre la mort pendant trois jours, & ne s'est éteint que lorsque la nature, absolument épuisée, s'est arrêtée d'elle-même.

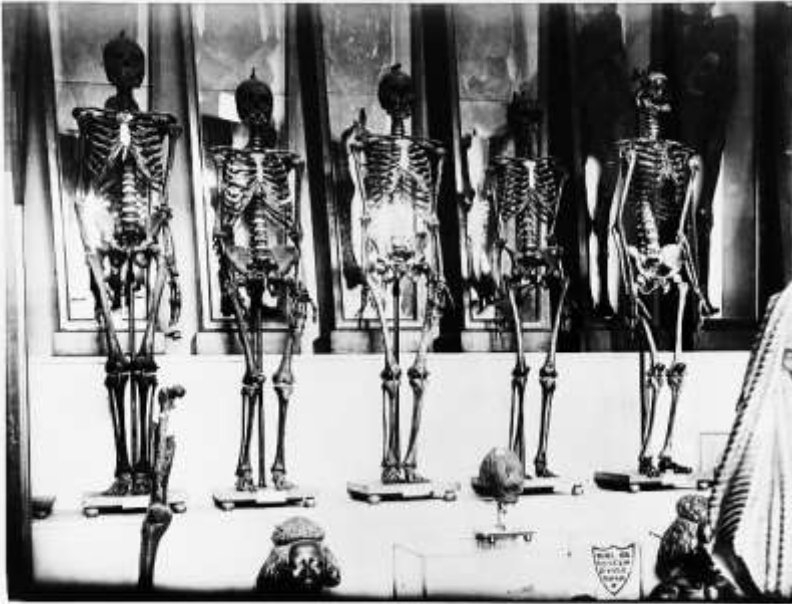
J'ai obtenu du roi de Pologne qu'il ne seroit point enterré sans avoir été distillé, & ensuite qu'on en enterreroit seulement les chairs & tous les viscères; mais nous garderons le squelette, que M. Peret, premier chirurgien du roi de Pologne, prépare avec soin; & ce squelette sera déposé dans la bibliothèque publique de Nancy; d'où j'espère qu'avec le temps on pourra l'envoyer

En 1780, il fait surélever le château d'un étage par l'architecte Verniquet.

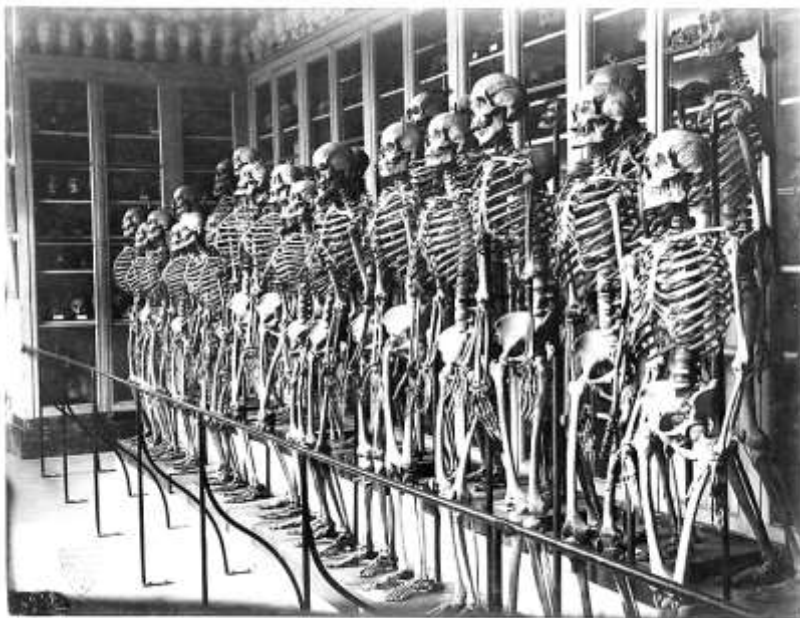


Les collections y sont conservées

Les collections d'anthropologie



Squelettes de momies égyptiennes.



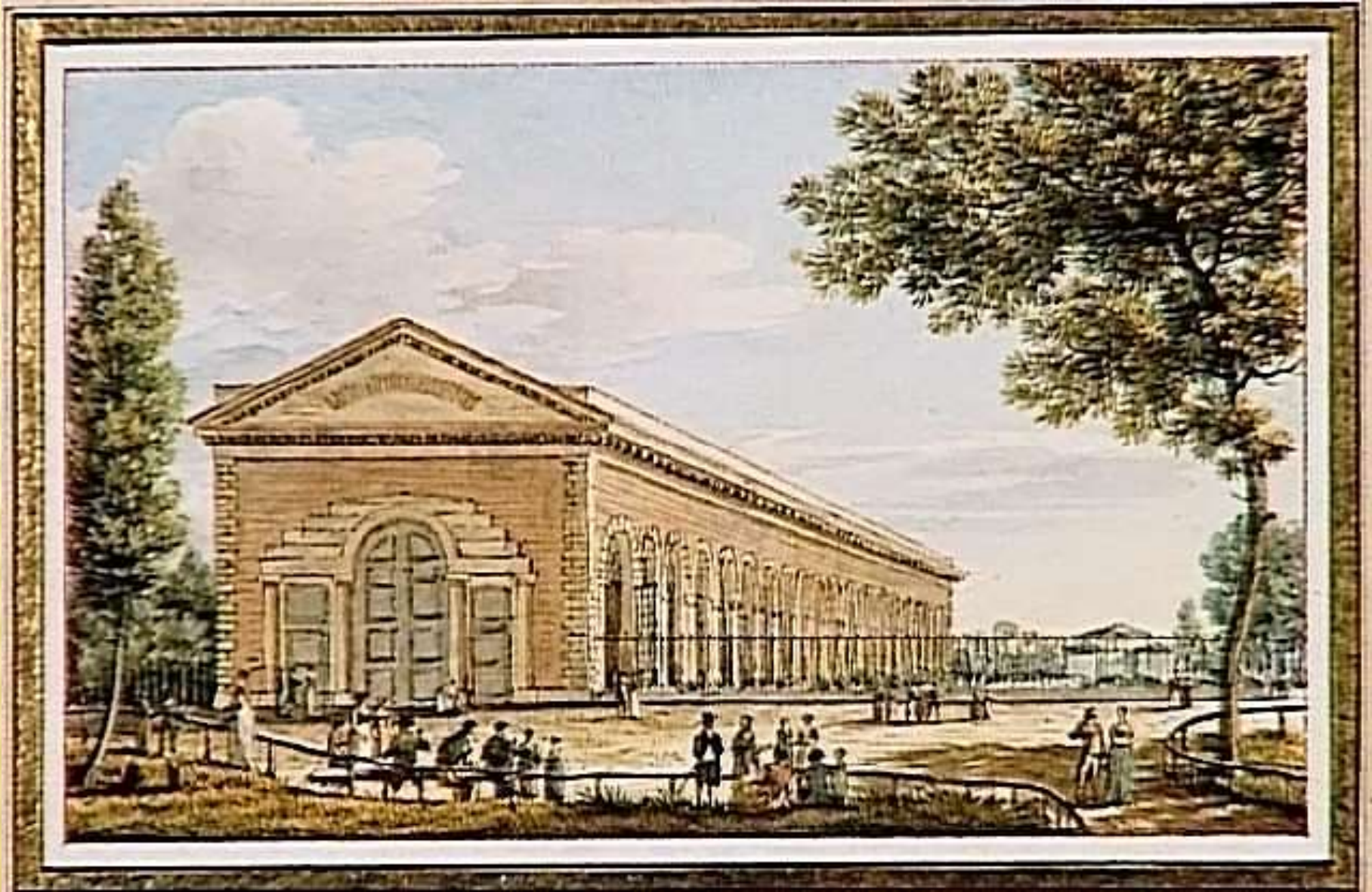
Groupe de squelettes européens.



Le squelette de Bébé était exposé dans une vitrine. le 12 décembre 1887, Le docteur Liegeais qui étudiait Bébé est venu le voir au Muséum.

Il dit: « *un gardien me conduisit en face de la vitrine contenant le petit squelette qui se trouve entre le squelette d'une naine rachitique et un squelette normal* ».

Quelques gravures anciennes. Source Gallica / Bnf.



Les serres tempérées

Le Jardin des plantes



Musée du Jardin des Plantes .
Destin de Pugin .

A 29223

747

1787 Buffon commande un nouvel amphithéâtre à Verniquet

Quelques gravures anciennes (col MNHN)



Le Grand Amphithéâtre, aquarelle de Jean-Baptiste Hilaire, 1794 [© BnF, Paris].

Dans cet amphithéâtre, Jean-Baptiste Lamarck présente pour la première fois à des étudiants sa théorie de la transformation des espèces, le transformisme.



A 29230 754



Vue de l'amphithéâtre de Verniquet, d'après les plans de l'architecte Verniquet, par G. B. de la Roche, Paris, 1794.

A 29228 752

Il fût terminé sous la révolution française en 1789.
Aujourd'hui, il est classé monument historique.



Il fût terminé sous la révolution française en 1789.
Aujourd'hui, il est classé monument historique.



En hommage à Buffon, sur le fronton l'Histoire naturelle

Pendant la Révolution, les cours de l'Ecole Normale y étaient donnés.
Des laboratoires étaient adossés à l'amphithéâtre, dans lesquels les
grands chimistes Gay-Lussac et Chevreul ont fait leurs découvertes les
plus importantes.

1785, Buffon achète pour l'intendance l'hôtel de Magny, mitoyen au Jardin. Aujourd'hui il abrite l'administration et le cabinet d'histoire naturelle.



**Étienne
Geoffroy
Saint-Hilaire**
devant l'hôtel
de Magny.
Gravure
du XIX^e siècle.

Collection MNHN

Aujourd'hui

Entrée cabinet d'histoire naturelle, côté gauche



Cliché J. Granat



Le Jardin des plantes

En 1785, le capitaine de vaisseau, La Pérouse, est missionné par Louis XVI ainsi que par l'Académie des sciences et le Jardin du roi pour effectuer une expédition scientifique autour du monde.

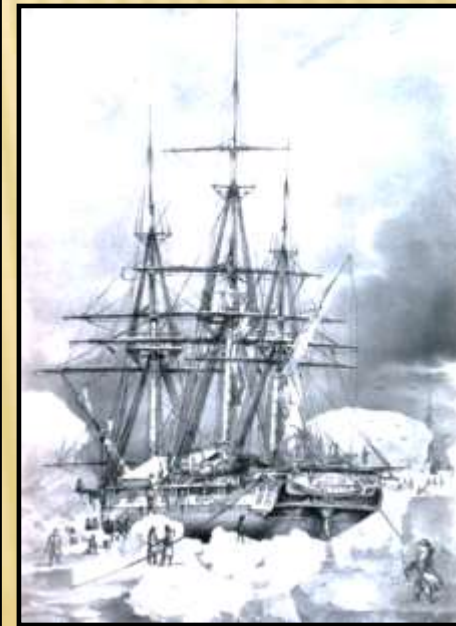
Les frégates *La Boussole* et *l'Astrolabe* partent de Brest.



Louis XVI donnant des instructions à La Pérouse,
le 29 juin 1785 par Nicolas André Monsiau



La Boussole
Musée Marine modifié



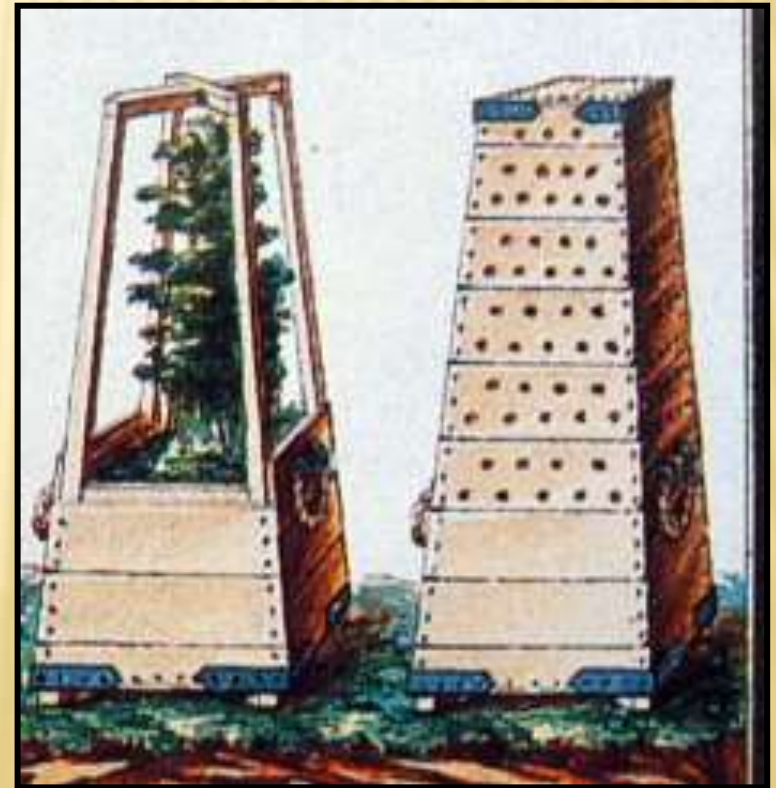
l'Astrolabe

Le Jardin des plantes

Nicolas Collignon, jardinier-botaniste au Jardin, se trouvait à bord de *La Boussole*, avec des engins de transport de plants semblables à ceux-ci. A partir de janvier 1788 plus de nouvelles. Les bateaux ont sombré aux abords de l'île de Vanikoro (Îles Salomon) et tous les membres de cette expédition, Nicolas Collignon compris, sont massacrés. Le Jardin est en deuil.



Coll. MNHN serres portatives



Le Jardin des plantes

la « Gloriette de Buffon »



Col. MNHN



Hilair, Jean-Baptiste (1753-1822) Le labyrinthe du Jardin du Roy

Le Jardin des plantes



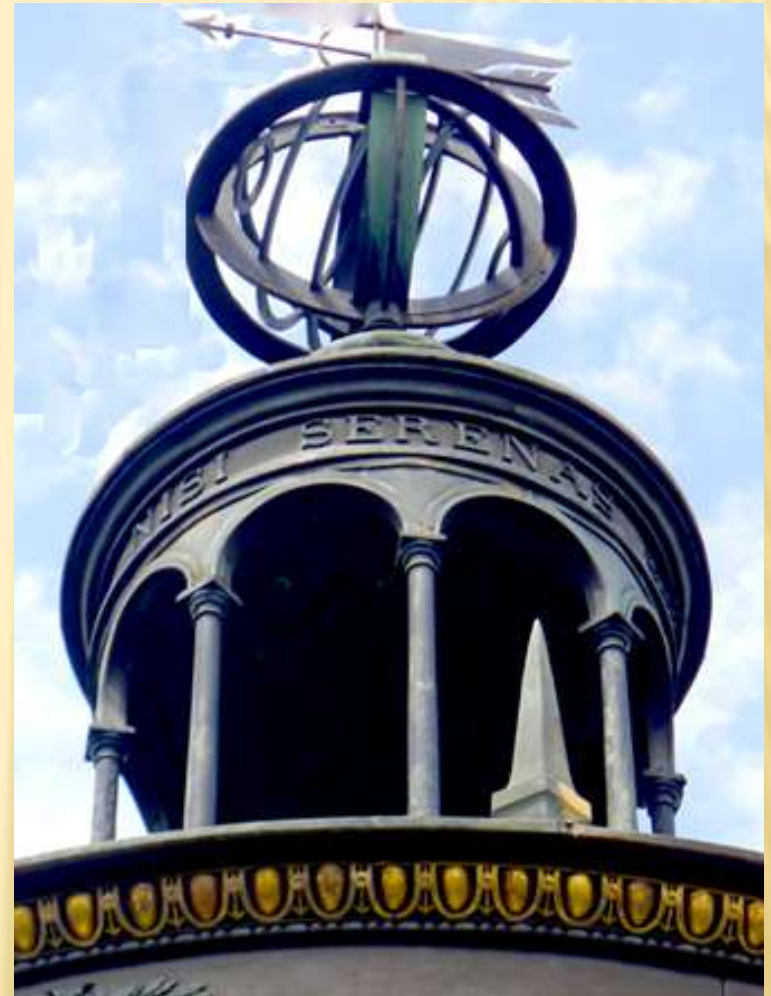
La gloriette est édiée en 1786, au sommet du labyrinthe, en l'honneur de Buffon.

C'est l'une des plus anciennes structures entièrement métalliques du monde et la plus ancienne de Paris. Elle précède les travaux de Gustave Eiffel d'un siècle.

Sa construction réalisée entièrement en métal, d'après les plans de Verniquet, par le serrurier du jardin, associe le fer, le cuivre, l'or, le bronze et le plomb.

Le métal provient des forges de Buffon.

Le Jardin des plantes



Clichés J. Granat

sur la corniche de la gloriette l'inscription:
« *Horas non numero nisi serenas* »
« Je ne compte que les heures sans nuages »

1788, Buffon meurt au Jardin des plantes.

La France et la science perdent un grand homme, un savant et l'une des grandes figures du siècle des Lumières.

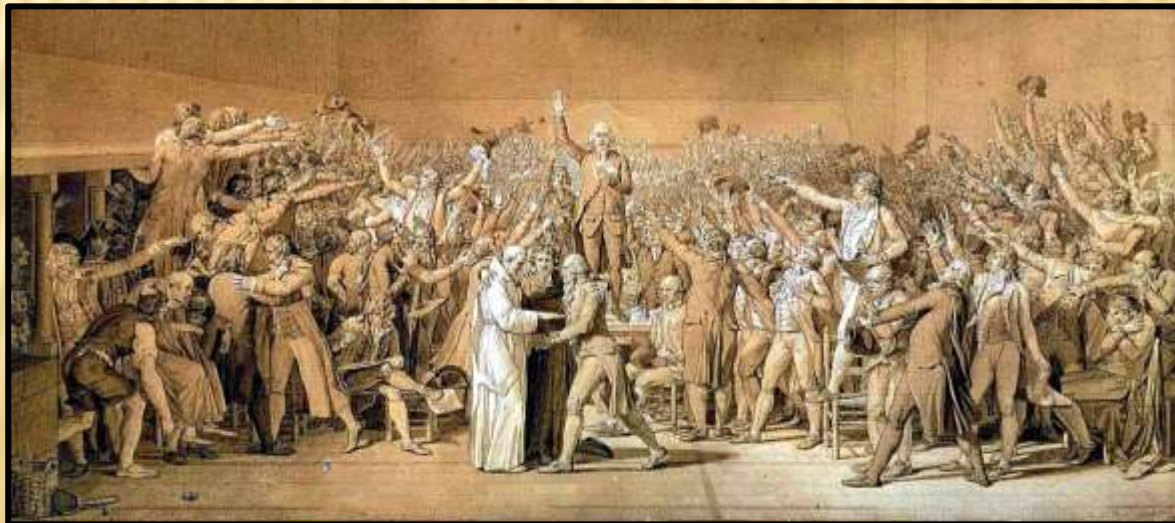




Mais, le Jardin continue à vivre et à s'organiser différemment.

De 1788 à 1791, Auguste Charles César de Flahaut, marquis de La Billarderie, succède à Buffon.

1789, un évènement majeur transforme la France, **la Révolution française**. Le Jardin des plantes fût épargné et n'a pas souffert des troubles divers. Bien au contraire, les collections privées confisquées, ont été offertes au Jardin des plantes qui a vu ses collections s'enrichir.



Le Jardin des plantes

De 1792 à 1793 Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, est intendant.

Il installe la ménagerie. C'est un succès.



La singerie

Clichés MNHN



Clichés J. Granat

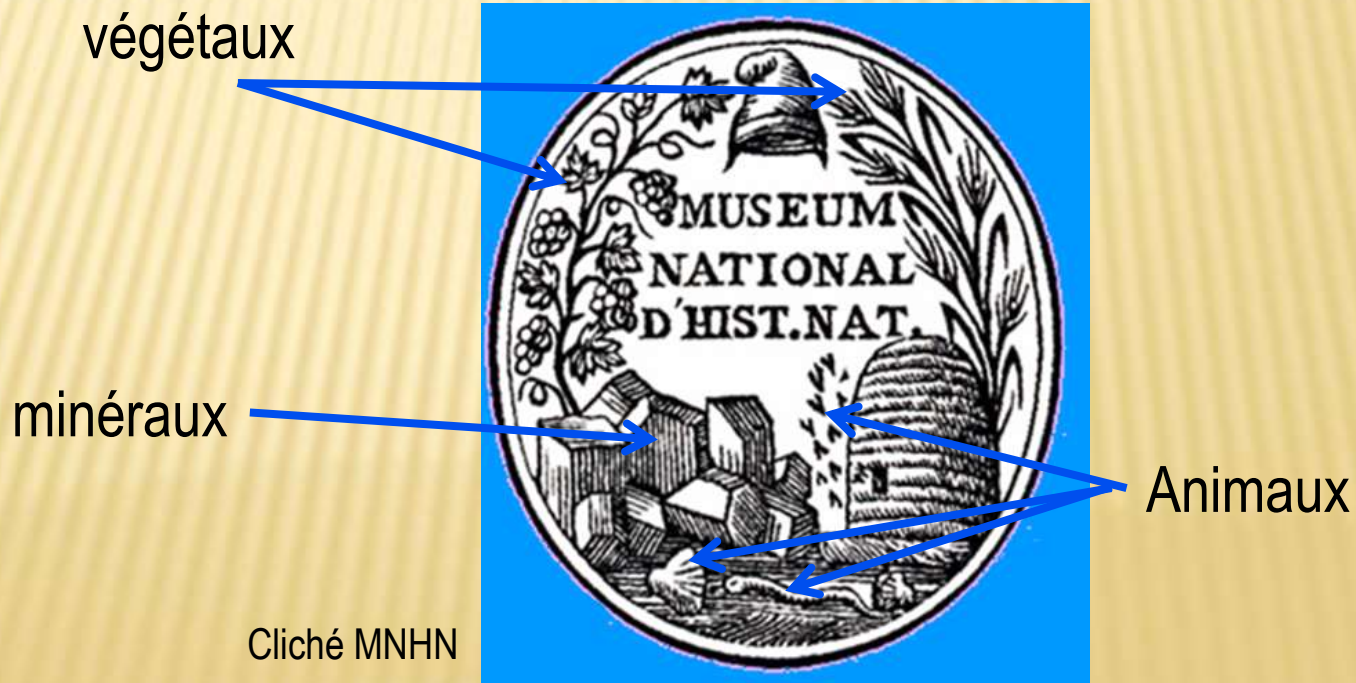


Le Jardin des plantes

En 1793, le Jardin des plantes prend le nom de **Muséum National d'Histoire Naturelle**. L'organisation est républicaine.

La gestion de l'établissement et la nomination de ses membres sont confiées à l'assemblée des professeurs, égaux en droits et en devoirs. C'est elle qui élit le directeur du Muséum.

Gérard Van Spaendonck dessine ce logo représentant les 3 genres: *animal*, *végétal* et *minéral*, toujours utilisé.

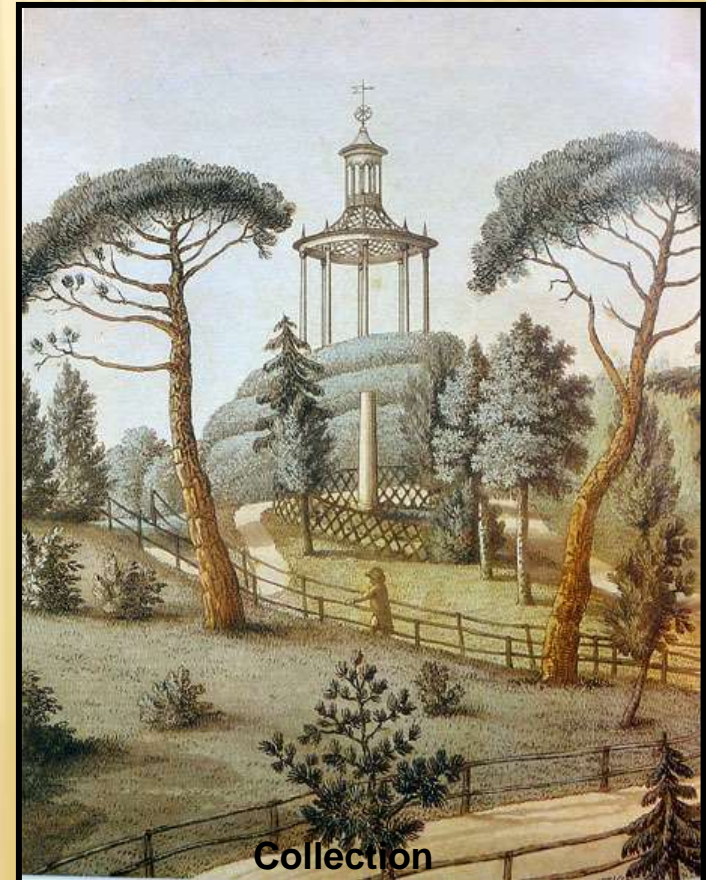


Une nouvelle ère s'ouvre pour le Muséum.

Ce sont des directeurs élus et non plus des intendants nommés qui en ont la charge.

Daubenton a été le premier directeur du Muséum.

Il est enterré au pied de la gloriette, au sommet du labyrinthe.



Collection
MNHN



Clichés J. Granat

1793, ouverture d'une bibliothèque qui fût reconstruite en 1963 sous la direction du professeur Roger Heim.

la décorent avec les boiseries du cabinet du roi.

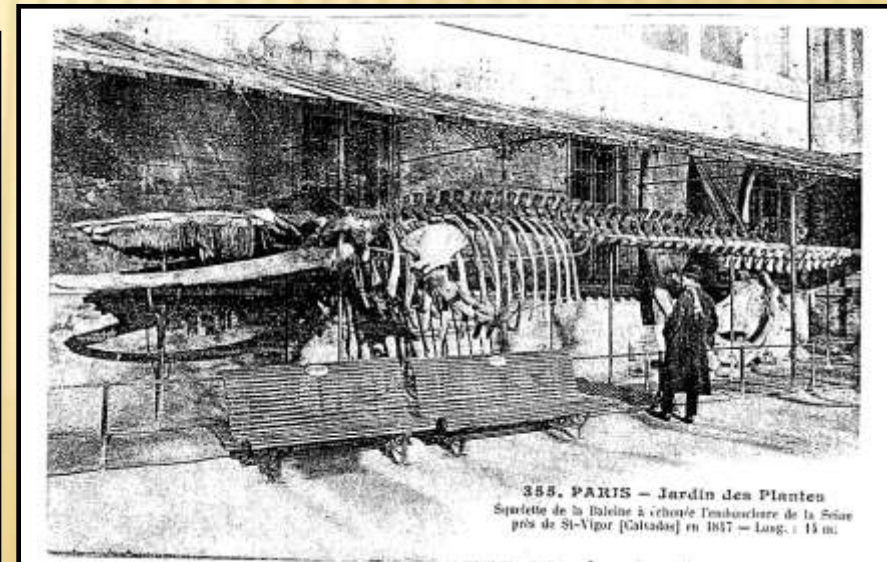
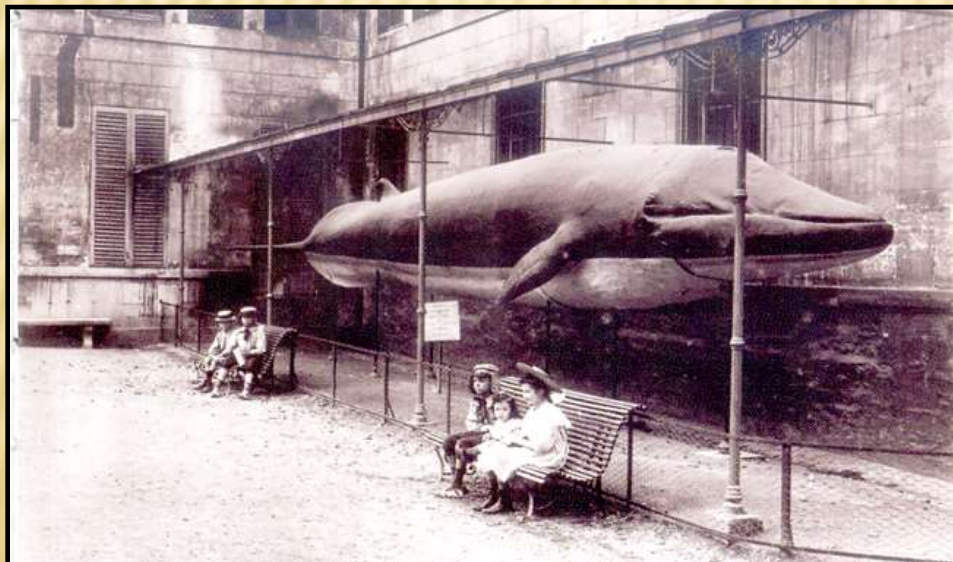


En 1994, une médiathèque, ouverte au public, est mise en place.
2 statues du sculpteur animalier François Pompon, un ours blanc et un hippopotame la décorent avec les boiseries du cabinet du roi.



Le Jardin des plantes

Une baleine naturalisée et un squelette de baleine furent exposés devant la galerie d'anatomie comparée, fondée en 1795 sur la rue Cuvier.



Le Jardin des plantes



A cet emplacement est installé le restaurant de « La Baleine ».

Jean-Baptiste de Monet, Chevalier de Lamarck avait été appelé au Jardin par Buffon en 1750 et y travailla en permanence.

Il est toujours considéré comme le premier grand penseur de la théorie de l'Evolution, le transformisme.

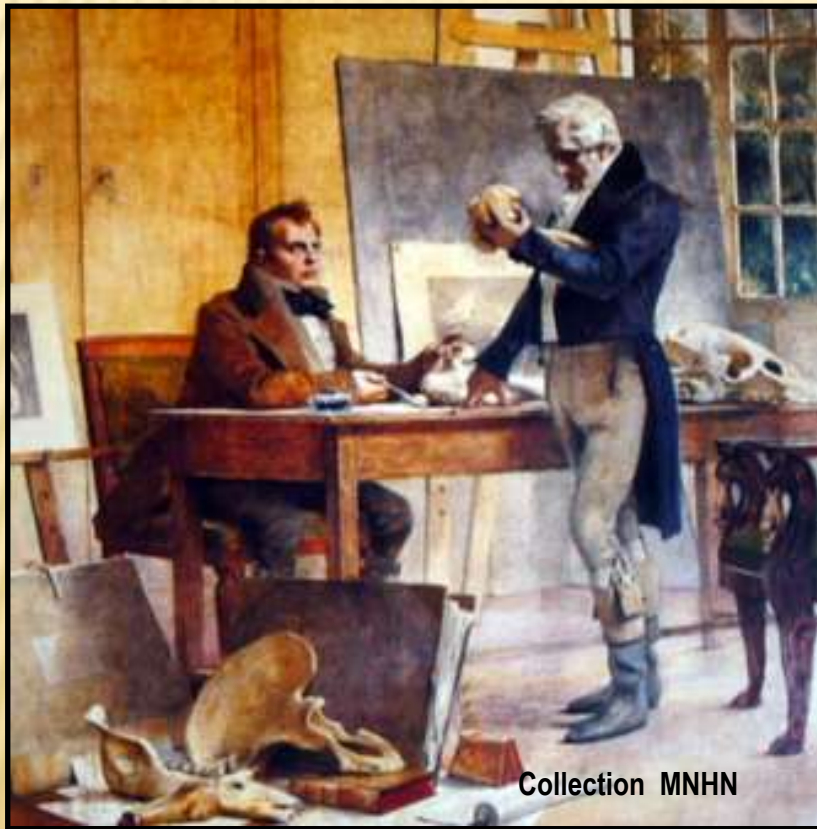
Il est l'inventeur du mot *Biologie* .

Il habite la maison Buffon en 1795 et y meurt en 1829.



Clichés J. Granat

Georges Cuvier anatomiste français, compte parmi les fondateurs de l'anatomie comparée moderne et de la paléontologie. Partisan de la fixité des espèces, il s'oppose violemment au transformisme de Lamarck et meurt au Jardin des plantes en 1832. Cuvier est considéré comme un très grand naturaliste.



Collection MNHN

Cuvier étudiant des os fossiles



Clichés J. Granat

Maison Cuvier

1832 , Isidore Geoffroy Saint-Hilaire publie un traité de **Tératologie**, en utilisant ce nom pour la première fois. IL y décrit ses observations sur Bébé, considéré comme une monstruosité.

Une statue en cire de Bébé "grandeur nature" a été exposée en 1835 au Musée Dupuytren d'anatomie pathologique.



HISTOIRE
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE
DES ANOMALIES
DE L'ORGANISATION
CHEZ L'HOMME ET LES ANIMAUX,
OUVRAGE COMPRENANT DES RECHERCHES SUR LES CARACTÈRES,
LA CLASSIFICATION, L'INFLUENCE PHYSIOLOGIQUE ET PATHOLOGIQUE,
LES RAPPORTS GÉNÉRAUX, LES LOIS ET LES CAUSES
DES MONSTRUOSITÉS,
DES VARIÉTÉS ET VICÉS DE CONFORMATION,

La vie de Bébé est moins remarquable en elle-même que celle de Jeffery Hudson. Mais, sous le rapport scientifique, elle nous offrira beaucoup plus d'intérêt, parce que, né à une époque plus rapprochée de nous, et dans laquelle l'importance de l'observation était mieux sentie, Bébé est devenu le sujet d'études exactes et précises, sous le triple rapport de ses conditions physiques, de ses facultés morales et de son développement intellectuel.

Nicolas Ferry, devenu célèbre sous le surnom de Bébé, devait le jour à des parents bien constitués, de taille ordi-

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 13 bis.
LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT-STREET.
BRUXELLES, AU DÉPÔT DE LA LIBRAIRIE MÉDICALE FRANÇAISE.
1832.

MAINS. 151

marquée de la colonne vertébrale dans les régions dorsale et lombaire, sont les particularités les plus remarquables que m'aît offert l'examen de ce squelette. Il est aussi à noter que les os sont presque tous parvenus à un état très-complet d'ossification. Il n'existe plus aucun vestige de suture ni entre les deux frontaux, ni même entre les deux pariétaux. Néanmoins, en plusieurs endroits, et principalement vers la suture sagittale, le crâne est d'une minceur excessive, et les deux pariétaux sont creusés, à leur face extérieure, d'une infinité de pores ou de petits trous formant une sorte de réseau, qui rappelle à quelques égards la disposition normale du système osseux chez plusieurs reptiles. Enfin, on peut encore remarquer que le crâne est très-déprimé entre les deux bosses pariétales et la bosse occipitale, que le nez est extrêmement saillant, les os nasaux étant très-larges à leur extrémité inférieure, et que le gros orteil est proportionnellement très-allongé.

Les dimensions des principales parties du squelette de Bébé sont comme il suit :

	pieds lignes	
Longueur totale du membre supérieur.	2	9
— de l'humérus.	7	3
— de la main.	3	*
Longueur totale du membre inférieur.	4	8
— du fémur.	9	*
— du pied.	4	*

Un autre naïn, contemporain de Bébé, et presque aussi célèbre que lui, est un gentilhomme polonais, nommé Joseph Borwilaski, et qui appartenait, selon l'expression employée par quelques auteurs, à la comtesse Humieska, grande porte-glaive de la couronne de la Pologne. Bien différent de Bébé, Borwilaski, dont la taille à vingt-deux

De 1800 à 1850, le Muséum bénéficie de l'appui des pouvoirs publics. Ce sera "*l'âge d'or du Muséum*".

Le Muséum poursuit son ascension vers la grande renommée qu'il connaît de nos jours.

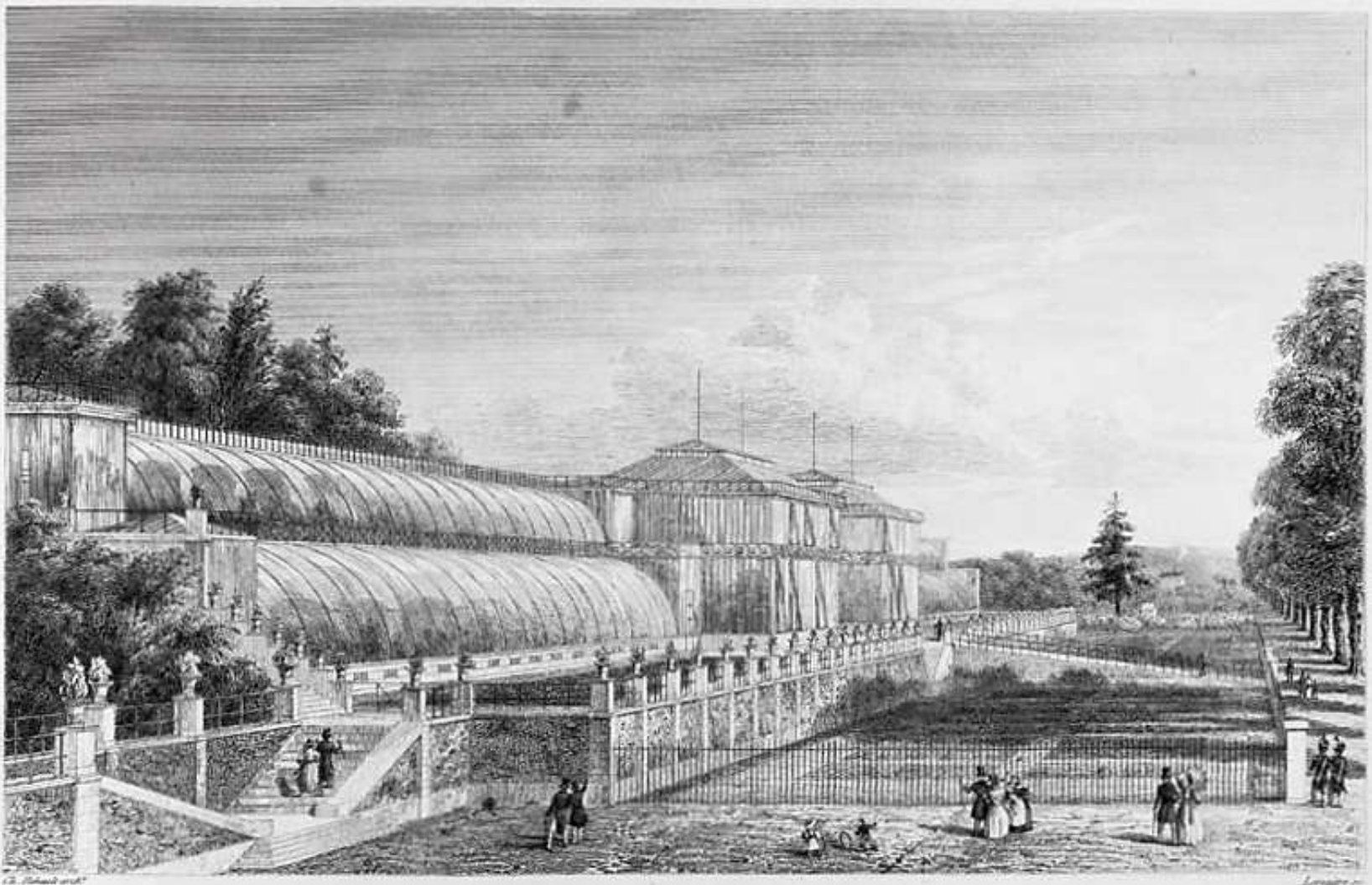
Quelques faits, brièvement:

1833, construction de la galerie de minéralogie.



Le Jardin des plantes

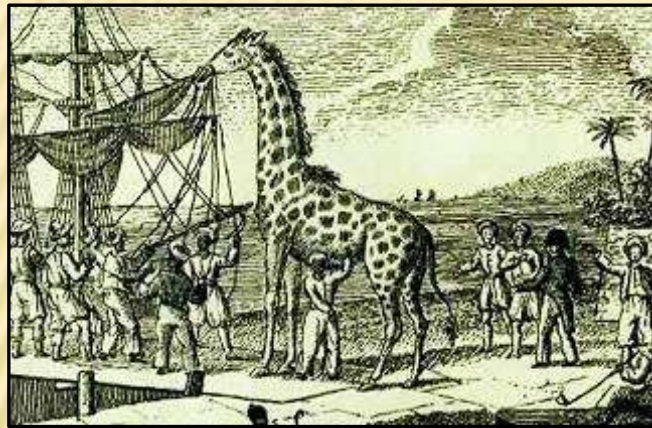
1837 Nouvel aménagement des serres



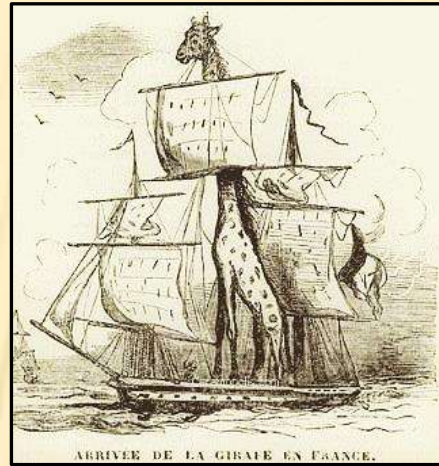
1826, le vice-roi d'Egypte Méhémet Ali offre à Charles X une girafe.

La première girafe vivante débarque à Marseille octobre 1826 et traverse la France à pied jusqu'au Jardin des plantes devant de nombreux curieux.

Etienne Geoffroy Saint-Hilaire, directeur du Jardin des Plantes, l'accompagne pendant ce voyage.



Embarquement



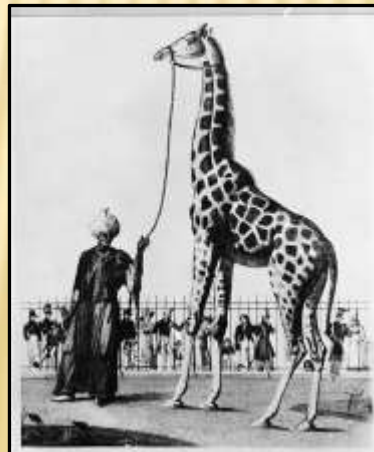
Traversée



Débarquement



Vers Paris



Arrivée

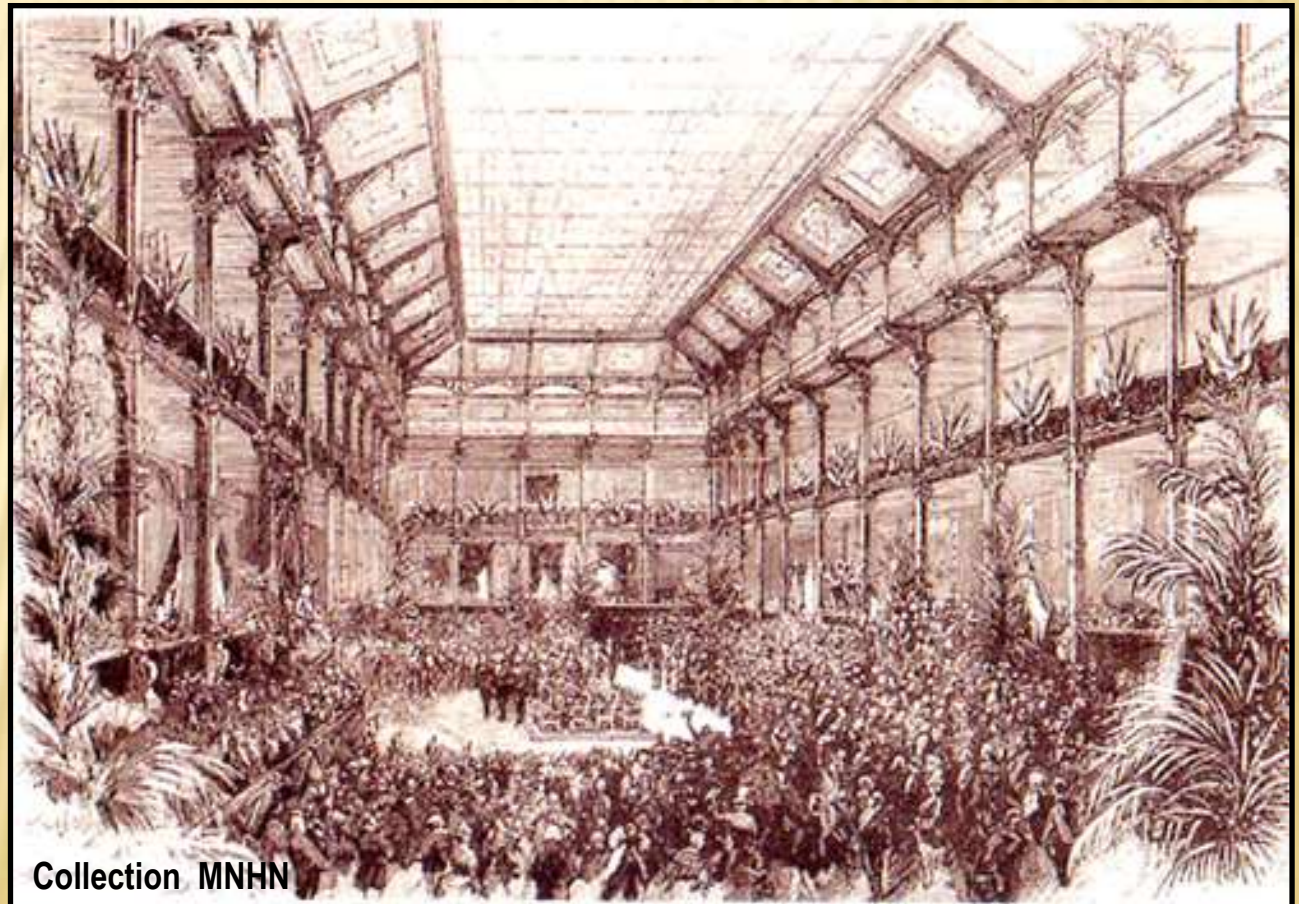


1889, la nouvelle galerie de zoologie avec une structure métallique est construite à la place de l'ancien Cabinet du Roi. Elle est considérée comme « le Louvre des sciences naturelles ». Avant son inauguration officielle, on y célèbre les 100 ans de l'intendant Chevreul, juste avant l'ouverture de la Tour Eiffel.



Chevreul

Cliché J. Granat



Collection MNHN

Vue sur le Jardin



Galerie zoologique Photo Séeberger Frères 1905 Coll. CMN

La Galerie de zoologie est devenue "La Grande Galerie de l'Évolution"



MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Grande Galerie de l'Évolution

Construite en 1889,
elle a été restaurée en 1994.

Exposition permanente
consacrée à l'évolution de la vie :
le diversité du monde vivant,
l'évolution des organismes vivants
au cours de l'histoire terrestre
et l'homme facteur d'évolution.

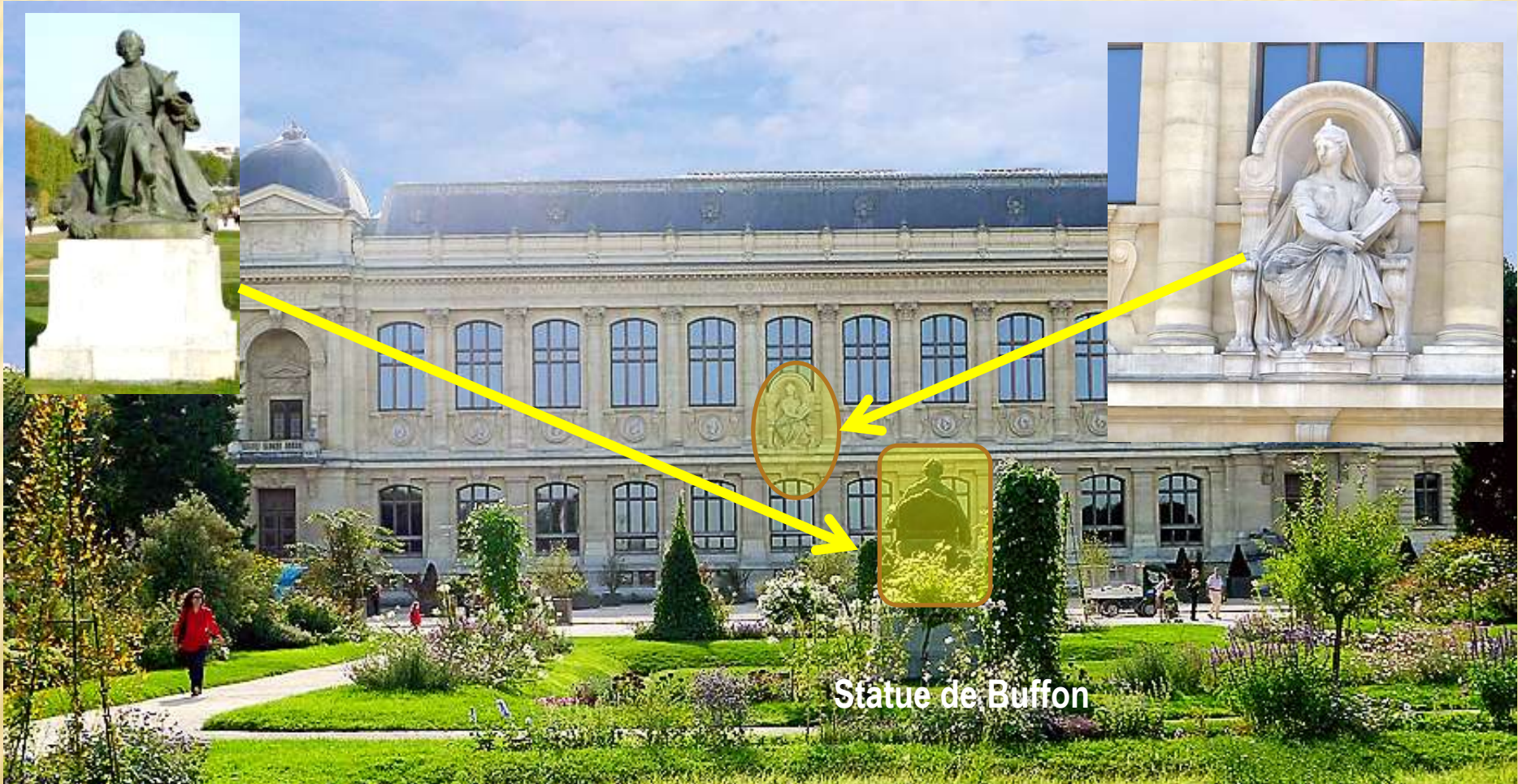
Expositions temporaires
sur 1 000 m² (en sous-sol).

Activités pédagogiques et culturelles

Auditorium
Boutique
Espace café

Ouverture
de 10 h à 18 h du mercredi au lundi

Vue sur le Jardin



Statue de Buffon

Buffon regarde cette belle façade et la statue située au centre
Elle représente "l'Histoire naturelle" en son honneur.

Vue sur le Jardin

De chaque côté 5 portraits des premiers professeurs du Muséum.



Le Jardin des plantes



Clichés J. Granat

Entrée de la Grande galerie de l'Evolution

Le Jardin des plantes

1894, construction de la nouvelle Galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée, au bas de la rue Buffon.



Collection MNHN

Le Jardin des plantes

1896, Henri Becquerel découvre la radioactivité naturelle dans la maison Cuvier.

1930, construction de la galerie de Botanique à côté du Robinier.



La galerie de Botanique en 1930. Photo Séeberger frères (MAP, AP).

Les serres ont été rénovées récemment.

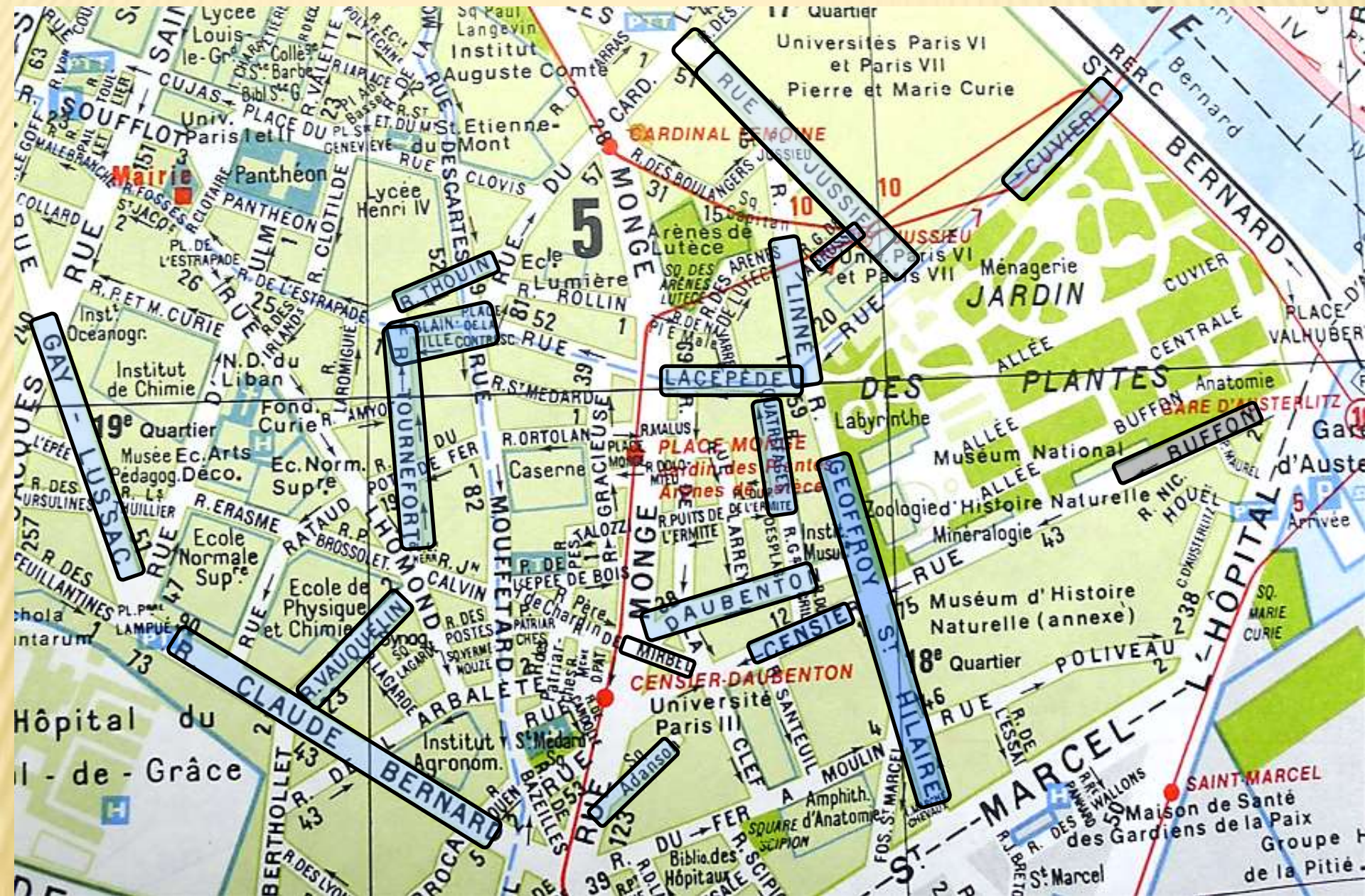


**Collection
MNHN**

20 rues et établissements près du Jardin honorent des grands savants (par liste alphabétique) qui ont fait du jardin des plantes médicinales le Muséum National d'Histoire Naturelle

Adanson	De Quatrefages	Lacépède
Buffon	Fagon 13ème	Lavoisier lycée
Blainville	Gay Lussac	Mirbel
Claude Bernard	Geoffroy Saint-Hilaire	Thouin
Cuvier	Guy de la Brosse	Tournefort
Daubenton	Jussieu	Vauquelin
		Vulpian 13ème

Une rue porte le nom de Linné bien qu'il n'eût pas de fonction au Jardin. Il était souvent au Jardin avec Buffon et son influence a été grande.



Mairie

5

CARDINAL LEMOINE

10

JARDIN

DES PLANTES

BUFFON

GEOFFROY
SAINTE-HILAIRE

DAUBENTON

CENSIER

MIRBEL

CENSIER-DAUBENTON

CLAUDE
BERNARD

VAUQUELIN

THOUIN

LACEPÈDE

SAINTE-MARCEL

Maison de Santé
des Gardiens de la Paix

Groupement
de la Pitié

Hôpital du
de-Grâce

Université
Paris III

Muséum d'Histoire
Naturelle (annexe)

Muséum National
d'Histoire Naturelle

Labyrinthe

Ménagerie

Universités Paris VI
et Paris VII
Pierre et Marie Curie

Univ. Paris I
Sorbonne

Univ. Paris VI
et Paris VII

Lycee
Louis
le-Grand

Le Jardin des plantes

Et moi la dedans, on m'oublie
je n'existe plus?

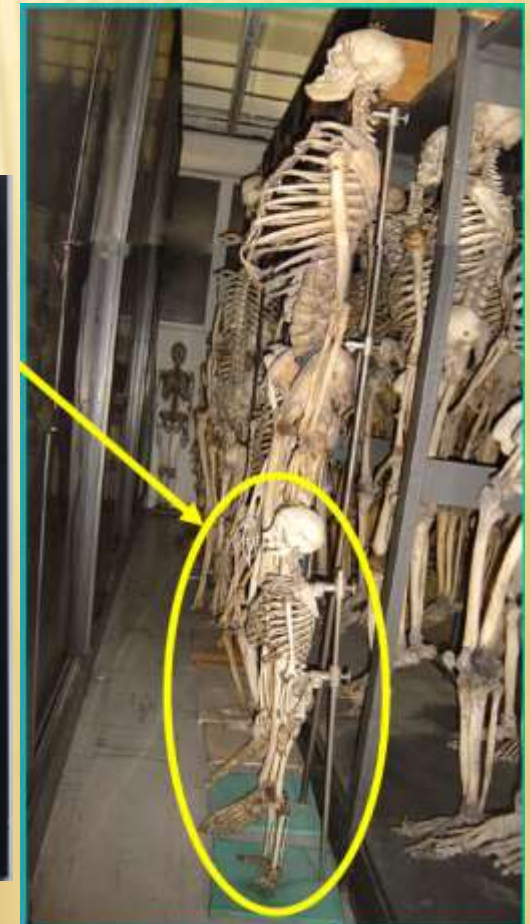
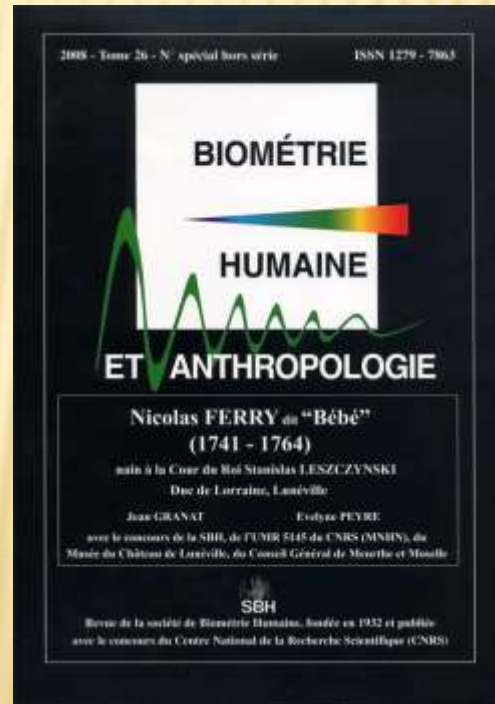
Mais si!



Depuis que Buffon t'a installé dans les Collections, quatorze chercheurs sont venus te rendre visite (*I. Geoffroy Saint-Hilaire 1832, Manouvrier 1881, Magitot 1881, Delasiauve 1881, Quatrefages 1881, Fournier 1885, Liegeais 1889, Porak 1891, Seckel 1960, Gilford 1911, Bondesson 2004, Granat-Peyre 2004, Grimaud Hervé 2007*).

Mais, seul Buffon nous laisse une étude relativement détaillée du squelette avant celle que nous avons effectuée et publiée.

En 1938 tu es allé au Musée de l'Homme où tu te tenais à côté d'un géant de 2m14. Tu étais là, lorsque je t'ai remarqué en 2003 et que Philippe Mennequier, chargé de conservation nous a présenté l'un à l'autre.



Tu es toujours un sujet d 'actualité, en interview par Arte pour l'Homme de Flores.

On a refait ta statue. Tu es revenu ici



Nouvelle représentation par
Jean-Louis Janin Daviet

Merci à tous ceux qui ont évoqué l'histoire du Jardin des plantes et auxquels nous avons beaucoup emprunté et nous avoir autorisé à utiliser les documents du MNHN (par liste alphabétique)



Bertin Léon
Bourdier Franck
Deligeorges Stéphane
DICAP (MNHN)
Dorst Jean
François Yves
Gady Alexandre
Genet-Varcin Emilienne
Grinevald Paul-Marie
Heim Roger
Labalette Françoise
Laissus Yves
Service documentation
MNHN
Taquet Philippe

Institut de Paléontologie Humaine

Fondation scientifique Albert 1^{er} Prince de Monaco

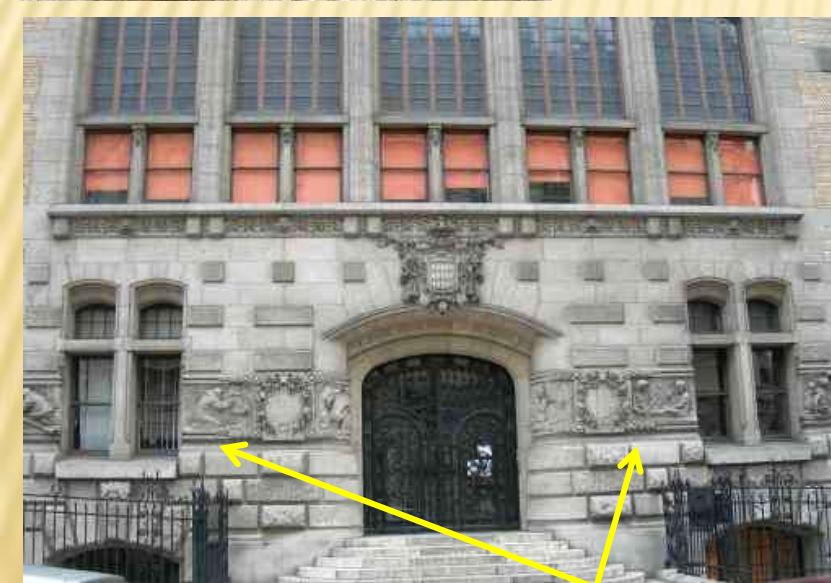
l'Institut de Paléontologie humaine, situé côté 13ème de la lisière sud du Quartier Latin, boulevard St. Marcel, **complète le Muséum National d'Histoire Naturelle en Préhistoire et Anthropologie**. Les Chercheurs des 2 institutions travaillent en **partenariat**. Ces deux établissements se complètent. Cet Institut fondé en 1912 par le Prince Souverain Albert 1^{er} de Monaco est mondialement connue pour ses recherches sur l'Homme fossile et la préhistoire. Il a marqué un tournant majeur dans l'histoire des recherches préhistoriques. **D'une science d'amateurs, la science préhistorique est passée à une science de professionnels**. Ses missions sont: *Conservation d'un riche patrimoine préhistorique*

et paléontologique; recherche interdisciplinaire; accueil d'étudiants et de chercheurs; diffusion et valorisation de la culture scientifique. La bibliothèque est l'une des plus importantes en préhistoire et en Paléoanthropologie. Les collections sont très riches et très diverses. Le Directeur actuel, le Professeur Henry de Lumley, est un préhistorien et un paléoanthropologue de renommée internationale. La frise sculptée qui ceinture l'Institut (Constant Roux) résume l'histoire de l'Homme à travers « les derniers reliquats des humanités primitives ».



Institut de Paléontologie Humaine

Quelques sculptures de la frise



L'Institut aujourd'hui - cliché J. Granat Frise

Collèges, Lycées et apparentés

Boulevard Saint-Michel

Après le départ des Romains, leurs monuments se sont dégradés et ont été ensevelis, d'autres ont été bâtis. **La rue de la Harpe** est devenue très importante. Au XIX^e siècle Haussmann entrepris de gros travaux de rénovation de Paris. La rue de la Harpe, agrandie et élargie est devenue le **Boulevard Saint-Michel**. Lors de ces travaux, le boulevard Sébastopol rive droite se prolongeait jusqu'à la rue Cujas et s'appelait « **Boulevard de Sébastopol rive gauche** ». Il devint Boulevard Saint-Michel en **1864**. Sur cette gravure, à gauche le départ de la **rue de l'École de médecine** et à droite les **Thermes de Cluny**, construits à la fin du II^e siècle par les Romains. Au début du XIII^e siècle, l'université vint s'installer dans ce qui allait devenir le " Quartier Latin ". C'est dans ce quartier que vont se développer de très **nombreux centres d'enseignement**. Certains ont disparu mais la plupart sont toujours présents et actifs.

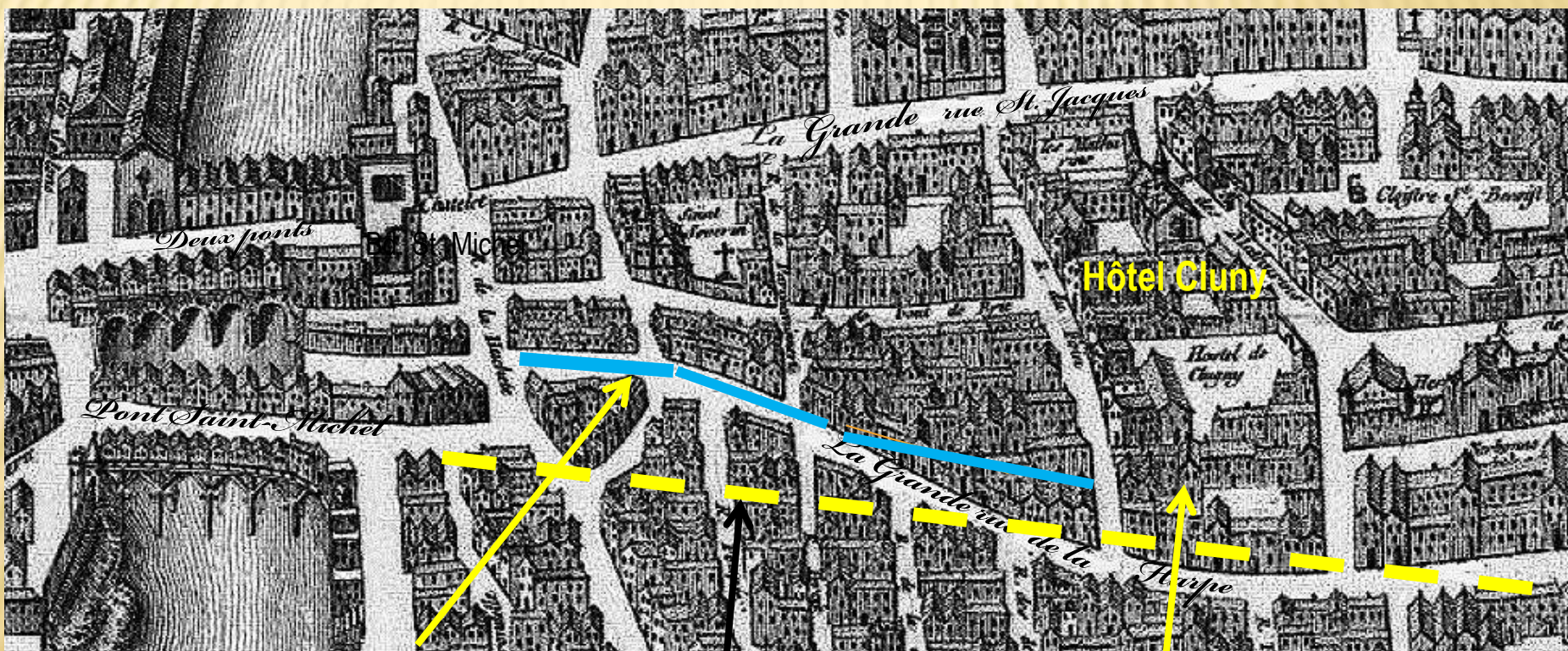


Vue du boulevard Sébastopol
(rive gauche), prise des Thermes

Boulevard Saint-Michel / rue de la Harpe

Les Thermes de Julien ont été entourés d'immeubles si bien que les vestiges n'étant plus visibles n'étaient pas mentionnés sur les cartes anciennes.

La **rue de la Harpe** a été jusqu'aux travaux d'Hausmann une des rues les plus importantes de la rive gauche, desservant le Quartier Latin du Nord au Sud. Avec le boulevard Saint-Michel, l'activité s'est développée encore plus, comme elle l'est aujourd'hui.



Rue de la Harpe actuelle
début de l'ancienne rue

Bd. St. Michel

Thermes de Julien
entourés d'immeubles

Sud →

Le cimetière juif de la rue Pierre-Sarrazin

Signalons qu'à cet endroit aux XII^e et XIII^e siècles existait une l'importante communauté juive établie à Paris à la Cité et ici rive gauche avec des **écoles rabbiniques**. En témoigne, le cimetière juif découvert en 1849, lors des travaux d'aménagement de la librairie Hachette, à l'angle de la rue Pierre-Sarrazin et de l'actuel boulevard Saint-Michel. Près de quatre-vingts stèles furent mises au jour dont la plupart furent données au musée de Cluny et d'autres au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Il y avait deux cimetières juifs à Paris, rive gauche et un troisième, rive droite au XIV^e siècle. Celui de la **rue Pierre-Sarrazin** s'étendait entre les **rues de La Harpe** (Saint-Michel), Pierre-Sarrazin, **Hautefeuille** et **actuel Bd Saint-Germain**. Elles forment une riche documentation sur l'anthroponymie des juifs parisiens du XIII^e siècle. D'ailleurs, la rue de la Harpe s'est appelée au Moyen Âge "**rue de la juiverie**".



Fragment de stèle funéraire de Simḥah



Fragment de la stèle funéraire de Dame Myriam, fille de Rabbi Abraham



Stèle funéraire de Jocabed, fille de Rabbi Isaac, épouse de Rabbi Ezra

L'Hôtel de Cluny

Les abbés de *Cluny en Bourgogne* cherchèrent à avoir un collège et un pied-à-terre à Paris. Au début du XIV^{ème} siècle, les bénédictins de Cluny achetèrent le terrain des *thermes* et y construisent un hôtel. Cet *hôtel de Cluny* devait accueillir leurs abbés, lors de leurs visites à Paris et pendant leurs études. L'hôtel a reçu des hôtes de marque au cours de son histoire ce qui *valorisa le Quartier Latin*. Après le départ des clunisiens. Nicolas-Léger Moutard, *l'imprimeur-libraire* de la reine de 1774 à 1792, y installa ses presses. A la Révolution, l'hôtel est vendu comme bien national et subit des transformations par *Alexandre du Sommerard*, archéologue, collectionneur qui y plaça sa collection. Les Thermes restaurés sont devenus Thermes de Cluny. L'Hôtel devient propriété de l'Etat en 1843. Il est aujourd'hui *le Musée national du Moyen Âge* et le plus ancien témoin d'un hôtel particulier entre cour et jardin.



Les Thermes aujourd'hui

Cliché J. Granat



Drawn by A. Pugin

HOTEL DE CLUNY

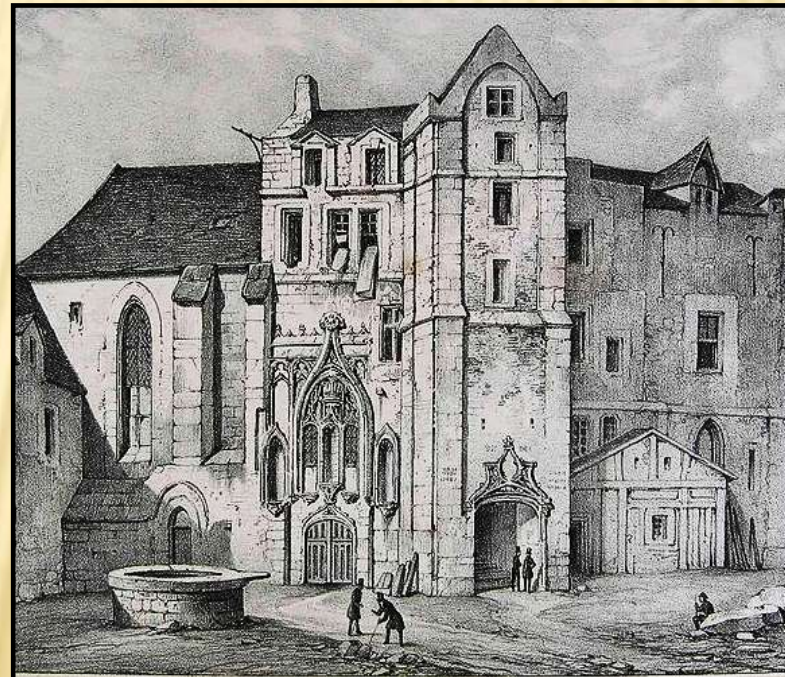
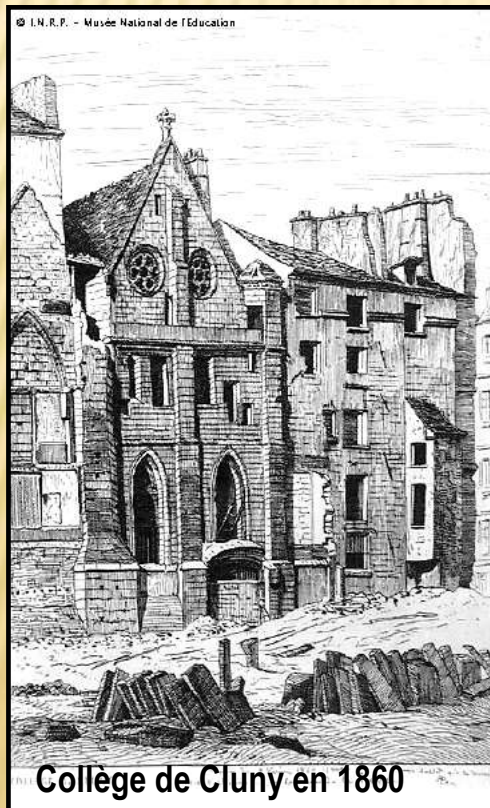
London R. Jennings, Poultry, sept 30, 1828

Engraved by E.I. Roberts

Col. personnelle

Collège de Cluny et Collège des Cholets

A la même époque, le **Collège de Cluny** fut fondé en 1261, 16 rue Cujas, par les Abbés de Cluny pour que leurs novices viennent y apprendre la philosophie et la théologie. C'est un collège de l'ancienne université de Paris. Les professeurs étaient hébergés, à quelques pas, à l'Hôtel de Cluny. Devenu propriété de la nation sous la Révolution française, sa chapelle servit, sous l'Empire d'atelier au peintre Jacques-Louis **David** qui y peignit le *Sacre de Napoléon*. L'édifice fut démoli en 1866 lors du percement du boulevard Saint-Michel. A son emplacement a été construit l'**hôtel des Flandres** puis l'**Hôtel des 3 Collèges** où vécurent des écrivains. Actuellement l'Hôtel des 3 Collèges présente une collection de plans anciens.



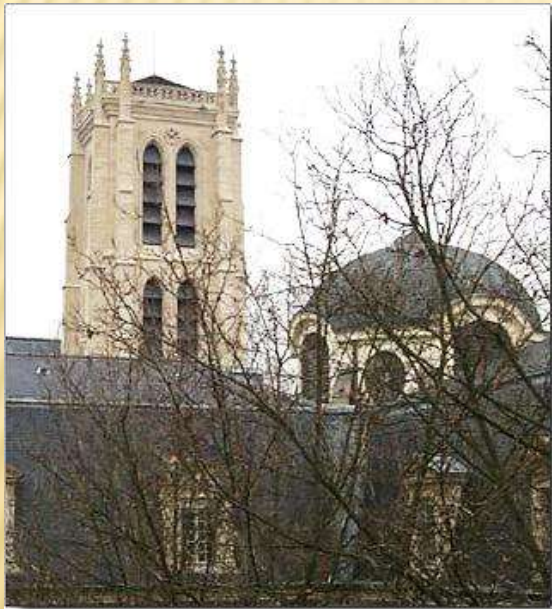
Collège des Cholets en 1820

Le **Collège des Cholets** est un collège de l'ancienne université de Paris. Il a été fondé à Paris en 1295 pour des étudiants originaires des diocèses de Beauvais et d'Amiens. Il fut réuni au **Collège Louis-le-Grand** en 1764. Il occupait l'actuel 4, rue Cujas.

École Centrale du Panthéon

La Convention, (loi du 25 octobre 1795), décida la constitution des “**Écoles Centrales**” en France. **La première** sur les trois ouvertes à Paris, fut installée à la place de l'Abbaye Sainte-Geneviève à côté du Panthéon. Elle prit le nom **d'École Centrale du Panthéon**.

De nombreux savants y ont enseigné. En 1802, l'école deviendra **le lycée Napoléon, premier lycée de la République**.



La tour Clovis, reste de l'Abbaye

l'École Centrale du Panthéon gravure 1796 . Document Lycée Henri IV

Lycée Henri IV

Il prit ensuite le nom de **lycée Corneille** et enfin de **lycée Henri IV** qu'il porte toujours. Sa renommée est très grande. L'ancien clocher de l'abbaye est appelé « **La tour Clovis** ». Le lycée est l'un des plus réputés de France, au même titre que les lycées Louis le Grand et Saint-Louis pour ses résultats au baccalauréat, au concours général et aux concours d'entrée aux Grandes Écoles. Le lycée est réputé pour ses classes littéraires. Les classes préparatoires recrutent sur toute la France et pour partie, à l'étranger.



Lycée Henri IV

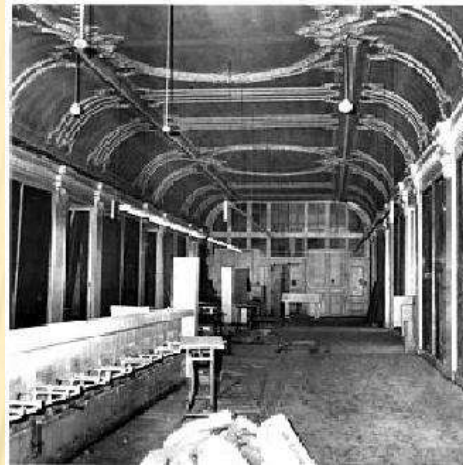
Les classes préparatoires du lycée comptent parmi les plus réputées de France ; la sélection à l'entrée est donc très stricte. Parmi les nombreux hommes célèbres ayant fréquenté H-IV nous citons: Berthelot, Branly, de Gennes, Gide, Gracq, Maupassant, Mérimée, Musset, Georges Pompidou, Henri Regnault peintre et sculpteur dont le buste est dans la cour du lycée et mort en héros à la guerre de 1870, Sartre, Jorge Semprun...



Lycée Henri IV

Dans le lycée Henri IV, vestige de l'abbaye, la rotonde et les salles de la bibliothèque de l'abbaye ont été conservées au 3^{ème} étage.

La bibliothèque sera transférée à la nouvelle Bibliothèque Sainte-Geneviève et ses salles deviendront des dortoirs et lavabos. Les plafonds n'ont pas changé.

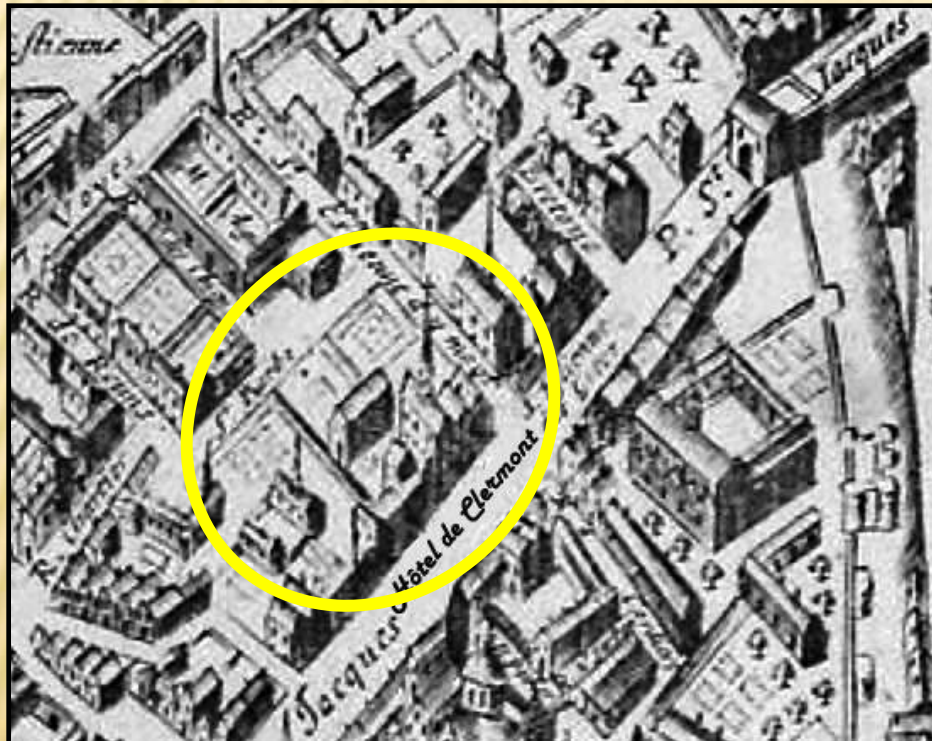


Aujourd'hui la nouvelle bibliothèque lui redonne sa destination première (documents Didier Peyramaure Lycée Henri IV)

Lycée Louis-le-Grand

Le **Lycée Louis-le-Grand**, établissement public d'enseignement secondaire et supérieur, s'élève en plein cœur du Quartier Latin. Il fut fondé par des Jésuites en 1563, sous le nom de Collège de Clermont, dans un hôtel acquis par Guillaume Duprat, évêque de Clermont.

Il s'est progressivement agrandi en absorbant plusieurs maisons mitoyennes et les anciens Collèges **de Plessis-Sorbonne et des Cholets**.



Plan de Boisseau 1654



Plan de Jallot 1713

Lycée Louis-le-Grand

Après plusieurs fermetures dues aux autorisations ou interdictions signifiées aux Jésuites, et des querelles avec l'Université, il reçoit la protection du Roi-Soleil et prend le nom de Collège Louis-le-Grand en 1682. Au XVIIIème siècle 28 autres Collèges sont regroupés autour de Louis-le-Grand. En 1766, le Principal institue le concours de l'agrégation, d'octobre à décembre à Louis-le-Grand. Allant plus loin encore, il organise dans les locaux du Collège Royal une "École Normale", préparant à l'agrégation (et c'est ainsi qu'avant de s'installer rue d'Ulm, l'École Normale Supérieure fonctionnera pendant plus de quatre-vingts ans à Louis-le-Grand). On y préparait aussi la médecine, le droit et la théologie.

Après avoir plusieurs fois changé de nom en fonction des péripéties de l'Histoire (Lycée Impérial, Lycée Descartes...), il deviendra définitivement le Lycée Louis-le-Grand en 1873. Il est renommé pour le haut niveau de son enseignement et le succès de ses élèves. Ce lycée est l'un des plus réputés de France.



Lycée Louis-le-Grand

Le nombre de personnalités qui ont fréquenté ce lycée est impressionnant
Nous en mentionnons quelques unes :

Baudelaire,

Bonnard,

Césaire,

Claudé,

Daudet,

Degas,

Delacroix,

Desmoulins,

Diderot,

Dupuytren,

Fournier,

Gill,

Hourticq,

Hugo,

Littré,

Molière,

Painlevé,

Péguy

Poincaré

Robespierre,

Sade,

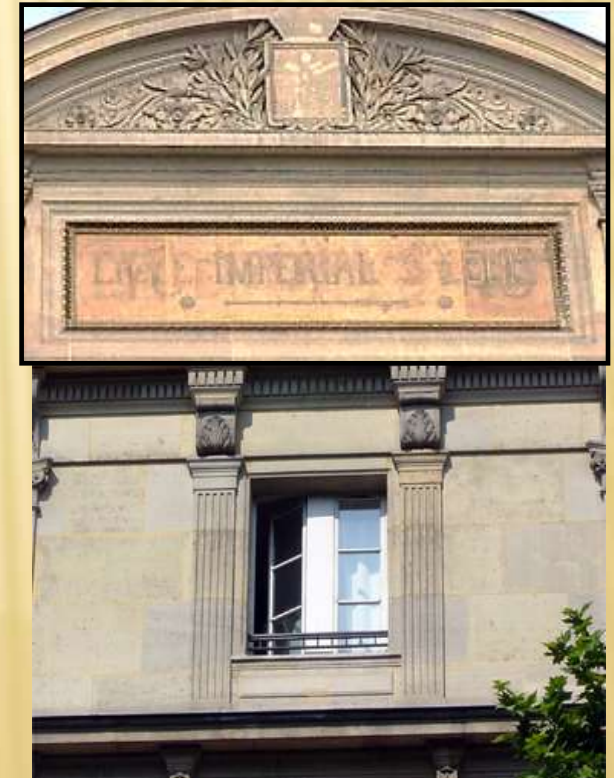
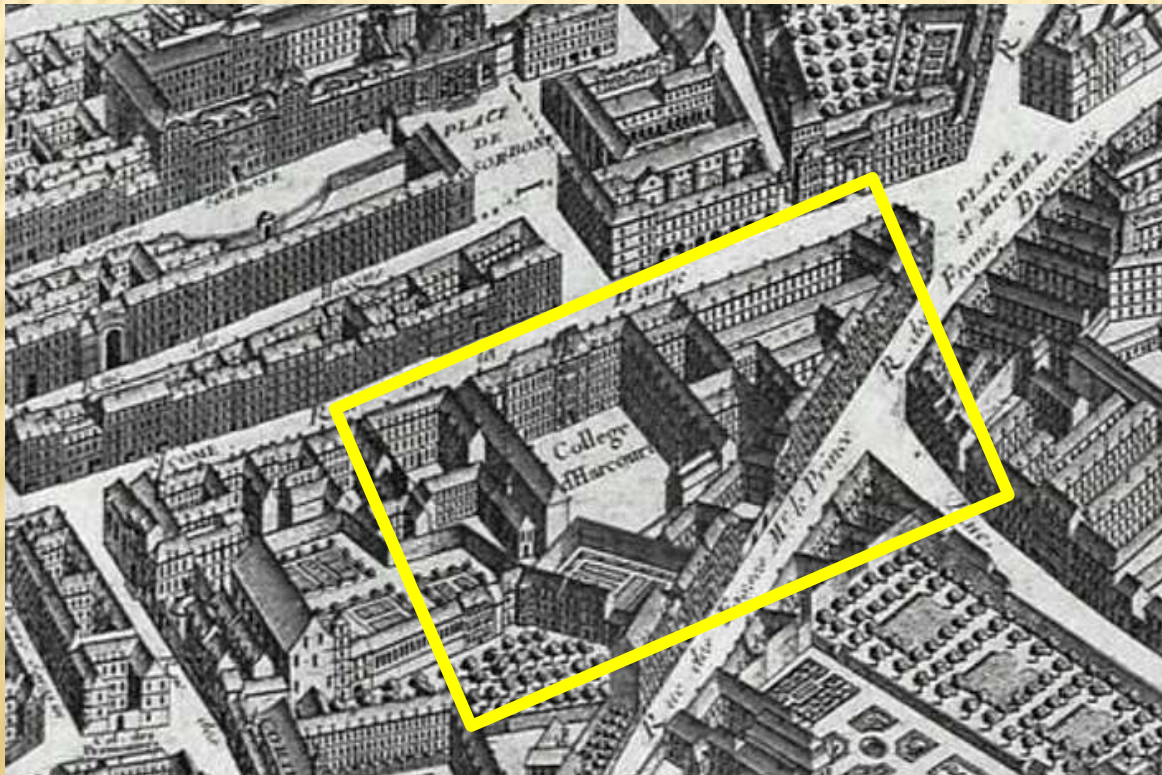
Sartre,

Senghor,

Voltaire,

Le Lycée Saint-Louis

Le Collège d'Harcourt est fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt, pour héberger des « écoliers pauvres » venant à Paris poursuivre leurs études. Devenu par la suite un lieu d'enseignement et plus seulement un lieu d'hébergement, il connaît une très grande renommée au XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. En 1793, il devient une maison de correction. En 1812, Napoléon ordonne sa réouverture, pour l'accueil d'un **Lycée Impérial** ; ce n'est pourtant qu'en octobre 1820 que le « **Collège Royal Saint-Louis** » succède à l'ancien Collège d'Harcourt, accueillant à nouveau des internes dès 1823.



Le lycée Saint-Louis

Il se spécialise dans les **enseignements scientifiques**. Le lycée Saint-Louis, comme ses voisins les lycées Louis-le-Grand et Henri IV, est **réputé** pour sa sélectivité, sa qualité d'enseignement et ses résultats aux différents concours des grandes écoles d'ingénieurs, de commerce et d'agronomie. Il a la particularité **d'être le seul lycée français public** exclusivement **consacré aux classes préparatoires aux grandes écoles**.



Entrée principale façade boulevard Saint-Michel



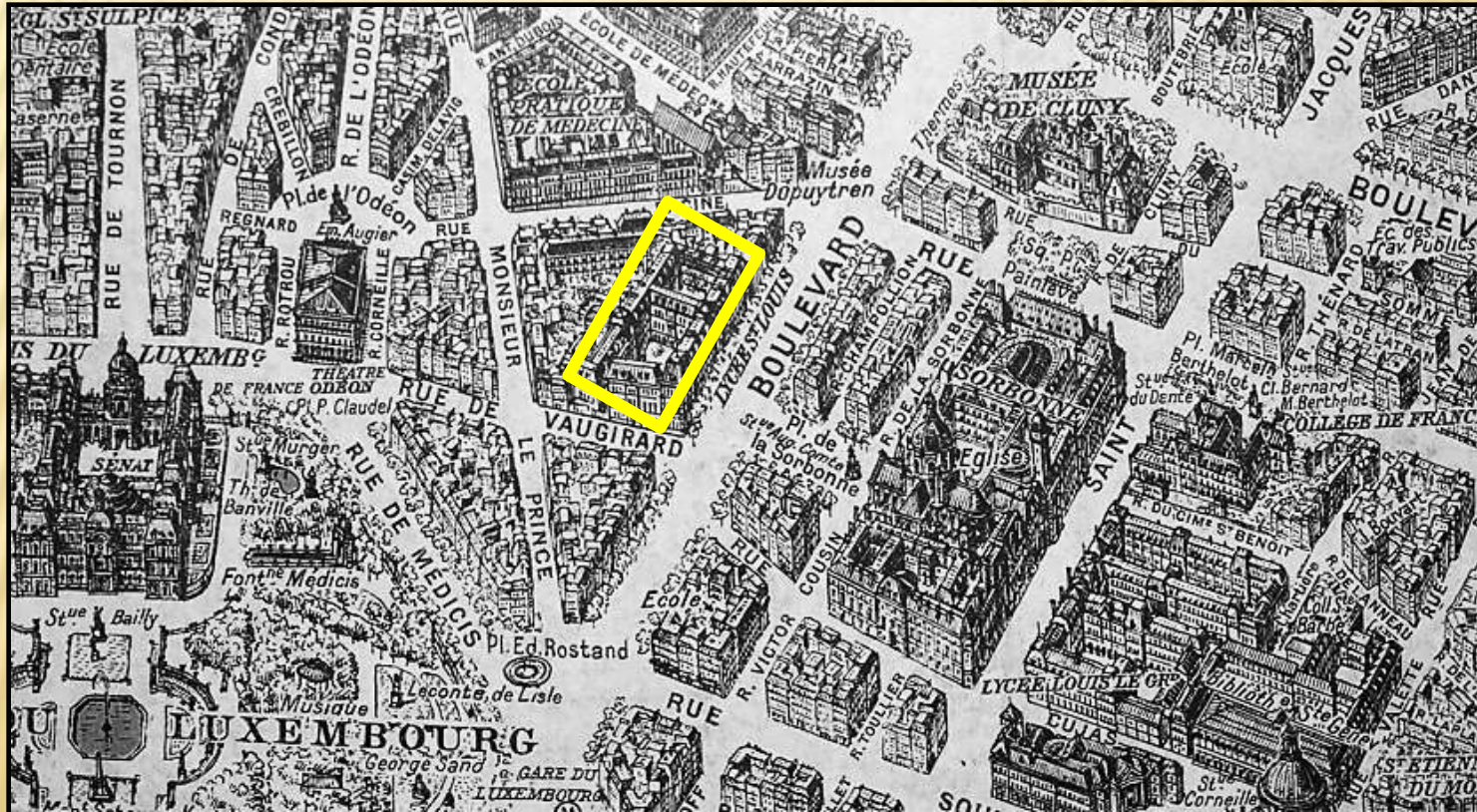
Clichés J.Granat

Le lycée Saint-Louis

Parmi les personnalités qui ont fréquenté ce lycée, nous n'en nommons que quelques unes:

le **Collège d'Harcourt**: Boileau, Diderot, Montesquieu, Perrault, Racine.

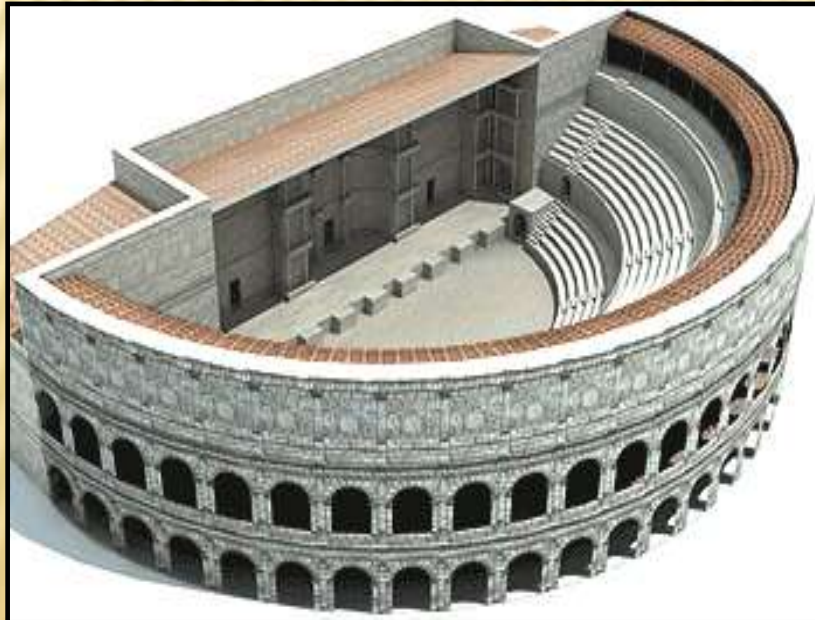
Saint-Louis: Bertrand, Charpak, Choquet, Feydeau, Gounod, Pasteur Saint-Exupéry, Robbe-Grillet, Zola.



Le Lycée Saint-Louis



Dans les caves du lycée Saint-Louis, lors du creusement de l'égout de la rue Racine et, enfin, à l'emplacement de l'Ecole de Médecine entre 1861 et 1884, furent découverts de rares **vestiges du théâtre antique**. Th. Vacquer en surveilla la mise au jour et reconstitua le plan du théâtre. Les Thermes de Cluny et les arènes de Lutèce étaient déjà connus. Le théâtre de Lutèce était un édifice de spectacle antique tout à fait classique. Il se composait d'une conque de gradins sur le diamètre de laquelle était accolée une scène de forme rectangulaire. Le monument comportait en façade une galerie par laquelle passaient les spectateurs pour se rendre dans la *cavea*.



Reconstitution du théâtre de Lutèce

D'après:

http://www.culture.gouv.fr/culture/arcnat/paris/fr/ville_he_theatre.htm

*Infographie M. -O. Agnes et
A. -B. Pimpaud*

Lycée Montaigne

Le lycée est l'un des plus grands et anciens lycées de Paris. **Lycée d'enseignement général** il prépare aux séries ES, L et S. Ses classes préparatoires sont économiques et commerciales, et scientifiques.

Il ouvrit ses portes en 1885 sur l'emplacement du verger du couvent des Chartreux. **Il fut le petit Lycée de Louis-Le-Grand, dirigé par le même proviseur.** En 1891 il obtint son autonomie et reçut le nom de "Lycée Montaigne". Il accueille alors des élèves des classes primaires et élémentaires et les élèves des classes secondaires jusqu'à la 4^e,



Clichés Jean Granat

la scolarité se poursuit ensuite pour l'enseignement secondaire classique au Lycée Louis-Le-Grand et pour l'enseignement secondaire moderne au lycée Saint-Louis. **Lycée de garçons à l'origine, des filles y furent admises à partir de 1912.** En 1957 on instaura la mixité dans des classes dites « pilotes ». A la rentrée 1968, un second cycle est ouvert avec des classes de Seconde A et B. Ce second cycle se développe les années suivantes avec des classes de Première et de Terminale puis par l'ouverture des sections scientifiques. En 1983, il accueille deux classes de préparation aux écoles commerciales. **Dès 1940, il est réquisitionné et les soldats de la « Luftwaffe » s'y installent.**

Source Wikipédia

Lycée Lavoisier

Le Lycée situé au cœur du Quartier Latin doit son nom au chimiste, philosophe et économiste français Antoine Laurent de Lavoisier (1743- 1793). Il fit ses études au Quartier Latin au Collège des Quatre Nations (aujourd'hui l'Institut) où il étudia la chimie, la botanique, l'astronomie et les mathématiques. Il est ensuite diplômé de droit de l'université de Paris en 1763 (ancienne « Faculté de décret »). Il reste avant tout un passionné de sciences et a énoncé la première version de la loi de la conservation de la matière (*"rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme"*), identifié et baptisé l'oxygène et a inventé le nom « hydrogène». Il est élu membre de l'Académie des Sciences à l'âge de 25 ans. Il a également participé au développement du système métrique pour fixer l'uniformité des poids et des mesures dans l'ensemble de la France. Il est souvent fait référence à Lavoisier en tant que père de la chimie moderne. Le Lycée Lavoisier fait partie des établissements de haut niveau scolaire.

Il est reconnu pour l'excellence de ses résultats (de 95% à 100% de réussite au baccalauréat durant ces dix dernières années). Il se compose d'un collège qui accueille les enfants de la 6ème à la 3ème et d'un lycée de la seconde aux terminales avec une équipe pédagogique hautement qualifiée, des classes préparatoires préparent les étudiants aux concours d'entrée aux grandes écoles d'ingénieurs. Le Lycée Lavoisier propose aussi une première année PCSI et une seconde année PC. Le recrutement se fait pour Paris et sa banlieue mais également pour l'étranger.



Lycée Fénelon

Le lycée Fénelon est un **établissement d'enseignement secondaire et supérieur du Quartier Latin**. Après la loi Camille Sée 1880 sur l'enseignement secondaire des jeunes filles l'État achète en 1883 un luxueux hôtel particulier, l'hôtel de Villayer, où se réunissaient des savants des lumières, pour en **faire le premier lycée de jeunes filles de Paris**. Le lycée est fondé en 1892 pour préparer ses élèves au concours de **l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles (ENSJF)**, située à **Sèvres** qui fusionnera en 1985 avec celle de la rue d'Ulm (pour les garçons). Son nom a été choisi en l'honneur de Fénelon, archevêque et écrivain français, qui avait traité dans ses écrits le sujet de l'éducation des femmes. **Fénelon est devenu mixte en 1979**. Il gagne rapidement une renommée importante par la qualité de l'enseignement prodigué.



Porte du bâtiment principal - cliché Peter 17
Wikipédia

Lycée Fénelon

Encore aujourd'hui, **le lycée Fénelon demeure l'un des meilleurs de Paris** aussi bien au niveau du lycée que des classes préparatoires , où sont d'ailleurs obtenus des taux d'admission à l'École Normale Supérieure parmi les plus élevés au niveau national. L'annexe du lycée du début du XX^e siècle est située tout à côté.

Quelques noms de personnalités célèbres relevés dans la longue liste des élèves et professeurs : Nathalie Sarraute, Simone Veil, Dominique Aury, Louise Bourgeois, Maxence Caron, Simone de Beauvoir.



Annexe du lycée cliché Peter 17 Wikipédia

Collège Sainte-Barbe

Le Collège Sainte-Barbe était un établissement scolaire parisien fondé en 1460 sur la montagne Sainte-Geneviève . Il était jusqu'en juin 1999, date de sa fermeture, le plus « vieux » collège de Paris. Ses bâtiments, accueillent depuis février 2009 une bibliothèque universitaire. Les origines du Collège Sainte-Barbe remontent à la fin du Moyen Age. Nous pouvons noter que c'est le seul collège médiéval dont le nom existait encore il y a quelques années et qui est resté au même emplacement. Au mois d'avril 1793 le collège est obligé de fermer ses portes, ses bâtiments étant réquisitionnés comme bien national et attribués au collège de l'Égalité qui devient le Prytanée français.

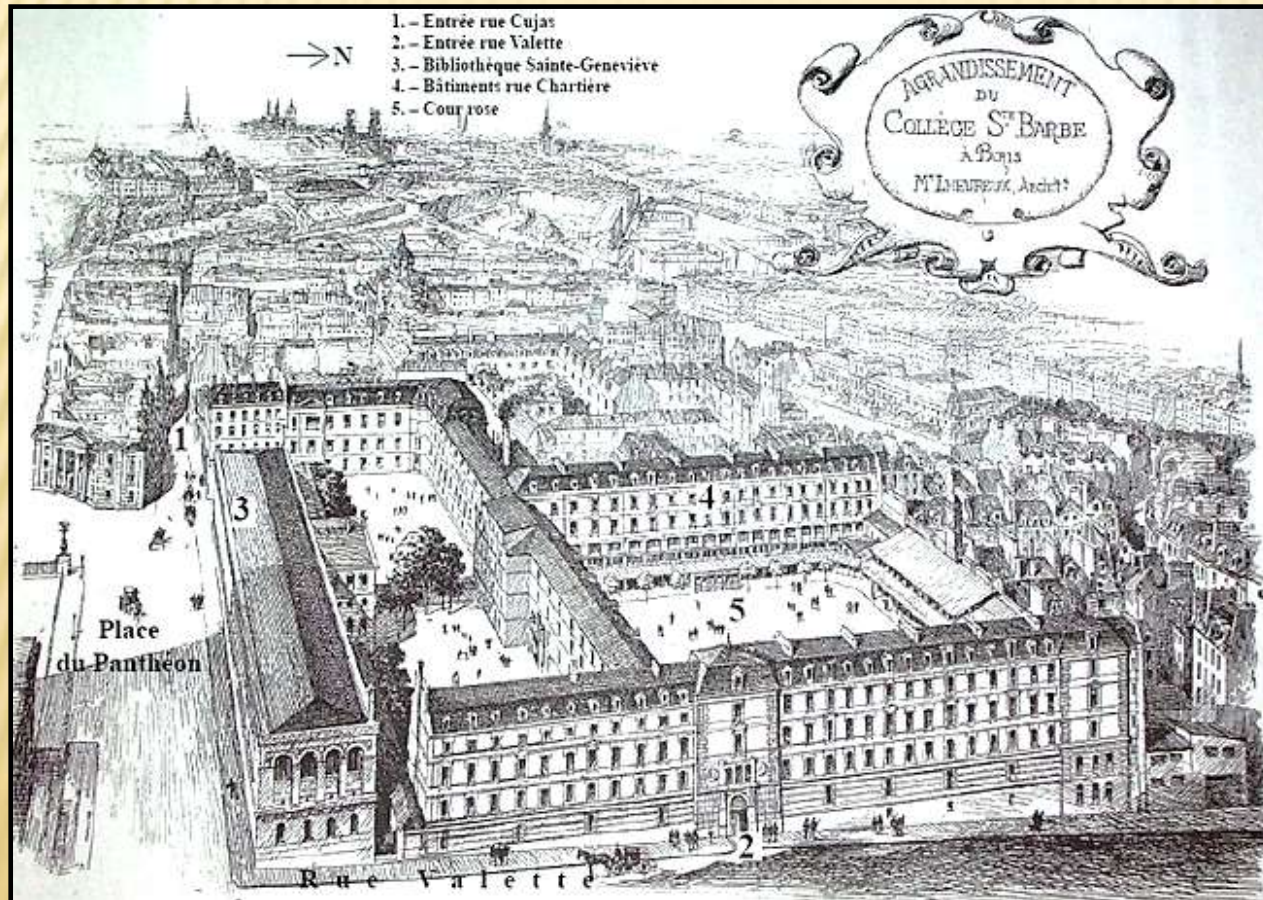
Sainte-Barbe s'agrandit au niveau de l'enseignement supérieur avec des classes préparatoires à la rentrée de 1835.

Le 8 août 1840, la première pierre est posée pour une restauration. À la rentrée de 1841, les élèves inaugurent les nouveaux bâtiments du collège.



Collège Sainte-Barbe

Le succès est rapide car, **en 1853**, plus du tiers de la promotion reçue à Polytechnique était pensionnaire à Sainte-Barbe. Sainte-Barbe, doit remédier au problème du logement des élèves. L'expérience du collège classique en ce domaine ayant été positive, l'institution réitère l'organisation d'un chantier. à la rentrée de 1882, les élèves rentrent dans un collège complètement rénové. Son succès est immédiat. Gustave Eiffel y fit ses études.



Collège Sainte-Barbe, *in* Montmory « Collège Sainte-Barbe », La semaine du constructeur, 21 mars 1891, n°39, 2ème série 5ème année, p. 463. Gravure de Lheureux Légende A Lebarbé , Wikipédia

Collège Sainte-Barbe

Le Collège est décrit comme: « **éclectique, accompagnateur d'esprits atypiques, tolérance... rigueur et honnêteté intellectuelle sans dogmatisme** ». Sa devise pourrait être:

«Rassembleur multiculturel au gré des événements.

S'adapter

Sans

compromission..

En un demi millénaire,

ce collège a formé,

modestement

et sans faire

de bruit, des

générations

d'hommes et de femmes

qui ont semé et sèment

pour des récoltes futures..



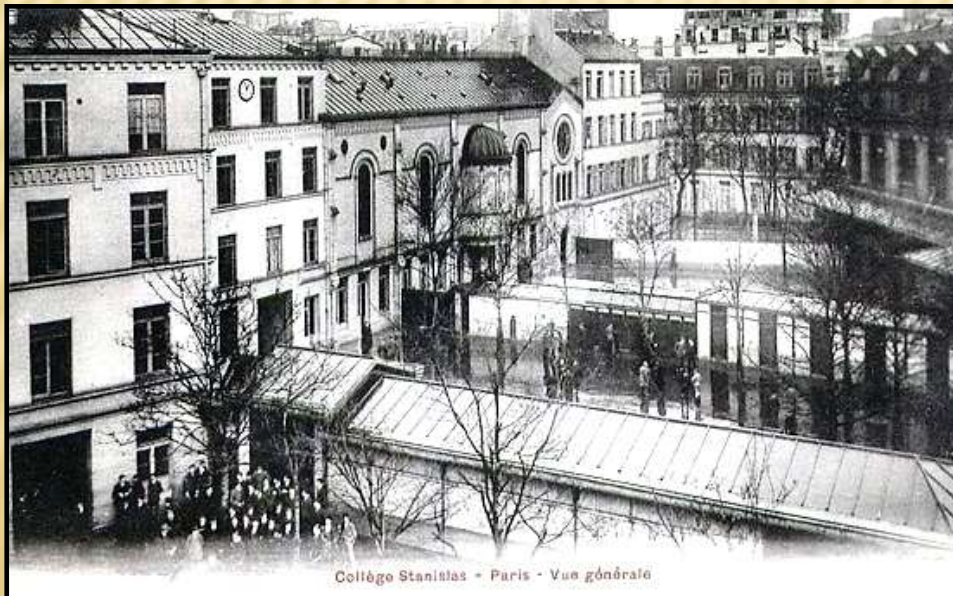
Le Collège Stanislas

Le Collège Stanislas (souvent appelé « *Stan* » par ses élèves), fondé en 1804, est un établissement privé sous contrat d'association avec l'État.

Situé au Quartier Latin, il doit à ses élèves primés au Concours général (depuis 1824), et à ses classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), depuis 1842, une part importante de sa notoriété. Devenu collège de l'Université de France en 1821, il a reçu son nom de *Collège Stanislas*, par ordonnance de Louis XVIII en 1822. Ce prénom fut donné en l'honneur du roi Stanislas Leczinski (XVIII^e siècle) son arrière-grand-père. Ce monarque polonais déchu, était Roi de Pologne, Duc de Bar et de Lorraine. Sa fille Marie Leckzinska a épousé Louis XV. Stanislas, grand nom du Siècle des Lumières, a transformé son château de Lunéville en petit Versailles. Il s'était « amouraché » d'un petit nain qu'il avait pris avec lui. Ce nain, Nicolas Ferry dit Bébé, était très célèbre. A sa mort, Stanislas a envoyé son squelette au Quartier Latin à Buffon, intendant du jardin des plantes.

Après plusieurs péripéties, le collège est conservé comme école. D'importants travaux de

restructuration ont été effectués dans les années 1960. La mixité y a été introduite depuis 1992, tout en conservant des classes non mixtes. Ses classes de préparations militaires étaient réputées, (la Corniche Gouraud). Le général De Gaulle la fréquenta (1908-1909), à la même période que le jeune Georges Guynemer, alors collégien. De très nombreuses personnalités figurent parmi ses anciens élèves.



Collège Stanislas - Paris - Vue générale

Collège Sévigné

Le collège Sévigné fut ouvert le 3 novembre 1880, précédant de deux mois le vote de la loi Camille Sée, instituant l'enseignement secondaire laïc et public pour les jeunes filles. Mathilde Salomon en prit la direction en 1883, et œuvra pour la promotion des



jeunes filles dans une structure laïque. Il fut le premier établissement secondaire laïque pour jeunes filles créé en France. Il est devenu mixte en 1969. Il accueille aujourd'hui des élèves de la maternelle aux classes terminales et des étudiants préparant les concours du CAPES et de l'agrégation. Il a, le premier, tenté d'unifier les programmes des jeunes filles et des jeunes garçons. Le lycée Fénelon, premier lycée public de jeunes filles, ne fut fondé que trois ans plus tard.

Ses fondateurs, regroupés dans la « Société pour la propagation de l'instruction parmi les femmes », souhaitaient concevoir un établissement de haute tenue pédagogique et éducative.

Paul Bert, ancien ministre de l'Instruction publique, député, militant laïque fit partie de cette société.

Mademoiselle Mathilde Salomon

Source: collège Sévigné

Collège Sévigné

À partir de 1910, tous les baccalauréats furent préparés au Collège et les élèves obtinrent des succès remarquables. Les taux de réussite pour 2010 varient de 90 à 100%. Sévigné est aussi le premier établissement qui ait ouvert un jardin d'enfants (1909) et un cours de formation de jardinières d'enfants et de maîtresses pour les petites classes. Ce cours qui exista jusqu'à la disparition du diplôme de jardinière d'enfants a contribué à former des générations d'enseignants des classes maternelles et élémentaires. Dès 1885 le collège Sévigné a mis en place une préparation complète à l'intention des étudiantes de lettres et d'histoire.



Cliché Jean Granat

Il accueille chaque année plus de 600 étudiants et les aide à réussir les concours de l'agrégation et du CAPES (lettres classiques, lettres modernes, grammaire, histoire, géographie). **Le collège Sévigné est connu pour sa tolérance et sa laïcité.** La laïcité qui y est pratiquée s'inscrit dans la droite ligne de celle recommandée par **Jules Ferry**. Cette tradition humaniste a été valorisée par des personnalités aussi éminentes que *Alain, Gurevitch, Merleau-Ponty, Jankelevitch, Dumezil, Braudel, Mounier, Carcopino et M^{me} Jacqueline de Romilly*. Fidèle à sa tradition, Sévigné s'est donné comme **objectif la formation, l'éducation et l'épanouissement des enfants et des adolescents qui lui sont confiés.**

L'Institut National des Jeunes Sourds

Situé au cœur du Quartier Latin, cet institut a été fondé pour poursuivre l'œuvre de Charles-Michel de L'Épée, dit l'abbé de L'Épée, qui a été l'un des précurseurs de l'enseignement spécialisé dispensé aux sourds. Il a initié la recherche sur un langage de signes méthodique utilisable par les personnes atteintes de surdité, donc de mutisme.



Cour intérieure de l'institut avec la statue de Charles-Michel de l'Épée. Cliché Mbzt Wikipédia



L'École Alsacienne

L'École Alsacienne est un établissement privé laïque d'enseignement, sous contrat d'association avec l'État, allant du jardin d'enfants jusqu'à la terminale. L'esprit de tolérance et le refus de tout sectarisme sont le fondement de sa vie communautaire (dans cette optique, les signes ostentatoires d'appartenance à une communauté religieuse ou politique ne sont pas acceptés à l'école). Elle a été fondée en 1870 par des savants et universitaires alsaciens qui ont fui Strasbourg suite à la défaite de la France face à l'Allemagne et au rattachement de l'Alsace-Lorraine à l'Empire allemand. En 1874, l'école est transformée en établissement secondaire. Elle est considérée comme un des meilleurs établissements parisiens et est connue pour ses méthodes avant-gardistes concernant



l'enseignement . La mixité garçons-filles est instituée en 1908 (elle ne sera généralisée qu'à la fin des années 1960). Elle est fameuse aussi pour son enseignement des langues vivantes, grâce aux cours d'anglais obligatoires à partir du primaire et aux cours de langues intensifs au collège et au lycée. L'École alsacienne propose aussi une classe à horaires aménagés musique durant le collège.

Source l'Ecole Alsacienne

Institut Catholique de Paris

L'**Institut Catholique de Paris** (ICP), familièrement appelé « *La Catho* » est une Université fondée en 1875. Cet établissement **d'enseignement privé supérieur** construit dans l'ancien couvent des Carmes, regroupe 6 facultés, **4 instituts spécialisés et de nombreux centres de recherche** : Philosophie, Lettres, Sciences sociales et économiques, Education, Théologie et sciences religieuses, Droit et Droit canonique. Il comprend aussi plusieurs Ecoles rattachées, dont le groupe «**École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC)** » et diverses Bibliothèques, contenant des livres et manuscrits rares. Il est reconnu par le **Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**. La qualité de ses formations est visée par les

services du Ministère et de l'Académie de Paris. Il délivre à ce titre des diplômes d'Etat (Licence, Master) pour certaines de ses formations.

Le musée Branly, le Séminaire des Carmes et l'église Saint Joseph des Carmes sont également situés dans l'enceinte. Pendant la Révolution, l'église a servi de prison pour les prêtres réfractaires et le 2 septembre 1792 après un simulacre de procès, environ 115 prêtres et évêques y ont été exécutés à l'arme blanche par des révolutionnaires.



Edouard Branly

Il fait sa classe de mathématiques spéciales au [Lycée Impérial Napoléon \(Henri IV\)](#). [Médecin, physicien](#), puis étudie à [l'École Normale Supérieure](#), dont il sort major, à la Sorbonne et faute d'argent à l'Institut Catholique. Il est [agrégé de sciences physiques](#). Il exerça peu la médecine et se consacra à la physique. Il est l'inventeur de la radioconduction, précurseur de la radio. Son ancien grand laboratoire transformé en musée se trouve dans la cour de l'Institut Catholique, à la place de l'ancien couvent. Par l'entrée actuelle on accède à son bureau et à la [salle entièrement recouverte de cuivre](#), isolée, à usage de [cage de Faraday](#). Il habitait Boulevard Saint Germain à quelques pâtés de maisons de celle où naquit [Alfred de Musset](#).



stèle placée à Wimereux (près de Boulogne sur mer), commémorant la première liaison de TSF entre la France et l'Angleterre (auteur Dama2i, libre de droits Wikipédia)

FIN
du TOME III